



Bulletin de L'A.N.A.I.

**3e trimestre 1991
juillet-août-septembre**

Publié par

L' Association Nationale des Anciens d'Indochine et du Souvenir Indochinois, agréée par le Ministère des Anciens Combattants et par la Fondation de France, 15, rue de Richelieu, 75001 Paris, Tél 42.61.41.29, CCP 21897-05 V Paris

Avec la participation du

Comité national d'entraide franco-vietnamien, franco-cambodgien, franco-laotien, agréé par le Ministère des Affaires Sociales, 19, Villa Croix Nivert, 75015 Paris, Tél 45.67.01.20



Navigation ingénieuse. Envoi de Mme Lucas-Potier, déléguée du Comité National d'Entraide (Loire-Atlantique)

SOMMAIRE

| | |
|---|-------|
| EDITORIAL : MÂY GIÒ'? | p. 3 |
| LES TIRAILLEURS INDOCHINOIS AU SERVICE DE LA FRANCE (1914-1918) | p. 4 |
| VIETNAM, CAMBODGE, LAOS, 1991 | p. 6 |
| COMITE DU MEKONG | p. 11 |
| PRETRES ET BONZES AU GOULAG VIETMINH | p. 14 |
| LES PIN'S DU SOUVENIR INDOCHINOIS | p. 15 |
| CONTE VIETNAMIEN : A LA RECHERCHE DU SOLEIL | p. 16 |
| DE GUERRE ET DE TENDRESSES | p. 18 |
| BIBLIOGRAPHIE | p. 20 |
| COURRIER DES LECTEURS | p. 21 |
| AVIS DE RECHERCHE | p. 22 |
| VIE DES SECTIONS | p. 23 |
| A LA MEMOIRE DU COLONEL SOMLITH | p. 32 |

ASSOCIATION NATIONALE DES ANCIENS D'INDOCHINE ET DU SOUVENIR INDOCHINOIS

CONSEIL D'ADMINISTRATION

| | |
|----------------------------|----------------------------------|
| Président national | : Général Guy SIMON |
| Vice-présidents | : Président Philippe GRANDJEAN |
| " | : Ambassadeur Pierre GORCE |
| " | : Colonel Guy DEMAISON |
| " | : Colonel Guy BACHMANN |
| Secrétaire général | : Mme Antoine VIDAL de la BLACHE |
| Secrétaire général adjoint | : Mme Serge de LABRUSSE |
| Trésorier général | : M. Jean AUBRY |

Délégué du président national auprès des sections :
Colonel Georges POUPARD

Membres d'honneur :

Mme Charles BASTID, Maître Claude THOMAS-DEGOUY, Général Hubert LOIZILLON, Colonel Jean FELIX, Colonel André TEULIERES

Administrateurs

Lt-Colonel René BLAISE, Mme Georges BOUDOU LÊ QUAN, M. Roger BOUVIER, M. Michel CHANU, Mme René COLIN, Ambassadeur Claude COPIN, Colonel Olivier DUSSAIX, M. François LE BOUTEILLER, Colonel Albert LENOIR, Général LY BA HY, M. PHAM HUU THIEN, Général Paul RENAUD, Colonel André ROTTIER, M. Michel ROUX.

Dépôt légal : N° 46423
Commission paritaire
des papiers de presse :
N° 1632-D.73

Directeur de la publication :
Général Guy SIMON

Directeur de la rédaction :
Marie BOUDOU LÊ QUAN

Secrétaire de la rédaction :
Madeleine BARET

Adresse de la revue :
15, rue de Richelieu
75001 Paris - Tél. : 42.61.41.29

Réalisation graphique :
Scoop Presse Normande
9, rue du Puits Carré
27000 - Evreux - Tél 32.39.50.50

Impression : 27 Offset
27930 - Gravigny

Routage : Routex
6, Bd Arago - 91320 - Wissous

©
Bulletin de l'ANAI
3e trimestre 1991
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus. Sauf dans les cas où elle est autorisée expressément, toute reproduction, totale ou partielle, du présent numéro est interdite.

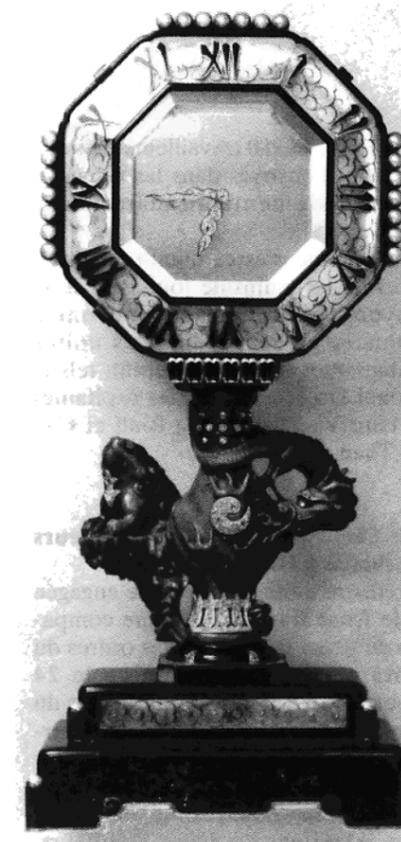
Mây giò'?

Mây giò' (*)? Quelle heure est-il ? C'est une question qu'il faut se poser périodiquement, que le temps change ou qu'il semble immobile. Quelle heure est-il donc pour nous, anciens d'Indochine ? Voici quelques éléments de réponse.

Par respect pour nos morts du Viêt Nam, il est temps que le gouvernement achève la construction de la nécropole nationale de Fréjus. Sans hurler comme certains que vingt-six mille cercueils sont encore entassés au camp de Puget sur Argens (ce n'est pas vrai, tous les morts pour la France et tous les morts militaires ont été déposés à leur emplacement définitif ; seuls cinq mille morts civils attendent le bon vouloir du Ministère de l'Intérieur) et que des milliers de familles sont empêchées de s'incliner sur la tombe de leur proche parent (ce n'est vrai pour soixante familles à qui la restitution du cercueil a été proposée et qui l'ont refusée ; les autres morts de Fréjus n'ont pas de famille), nous pensons que l'honneur de la France exige une solution rapide. Il faut vraiment que le budget de 1992 permette la bonne fin des travaux ; c'est une question de volonté politique.

Par respect pour les Indochinois morts pour la France dans le monde entier, il est temps que l'ANAI et ses amis relèvent le monument du souvenir au jardin tropical du bois de Vincennes. Notre souscription se déroule d'une manière satisfaisante mais les subventions officielles n'ont pas encore été mandatées. La dalle a été posée, la charpente est découpée en atelier. Il faut que tous les ouvrages soient financés en 1991 et que l'inauguration soit célébrée au printemps 1992.

Par respect pour les blessés, malades, prisonniers des Japonais et du Viêtminh, il est temps que chaque dossier soit pris en considération. Le cadre juridique et administratif est défini ; il reste à examiner avec bienveillance les cas individuels. Sans doute faudrait-il



Pendule mystérieuse "Chimère" 1930
Cartier (collection privée).

d'ailleurs que cessent les querelles entre anciens sur leurs mérites respectifs ; 1991 n'aura pas été une bonne année à cet égard.

Par respect pour l'œuvre colonisatrice de la France, il est temps que l'opinion publique soit informée du bilan de trois siècles de relations privilégiées entre la métropole et ses provinces d'Extrême-Orient. Les expositions de l'ACUF, de l'ANAI, de Citadelles et Maquis doivent être développées, les recherches historiques encouragées, les initiatives médiatiques accompagnées. A nous d'exercer intelligemment notre magistrature d'influence. 1989 et 1990 avec l'annulation des cérémonies à la gloire de Hô Chi Minh, 1991 avec les aveux de Boudarel ont vu nos efforts couronnés de succès. Restons vigilants.

Envers les réfugiés d'Indochine qui nous ont aimés au point de tout risquer pour s'établir en France, il est temps que chacun prenne conscience de son devoir de solidarité. Le Comité National d'Entraide, structure provisoire fondée en 1975, va vivre son dernier exercice en 1992. Depuis quelques années l'ANAI se prépare à lui succéder sur le terrain ; il est urgent d'accélérer le transfert des responsabilités morales sinon matérielles.

Mais pour l'affection que nous portons aux peuples du Viêt Nam, du Cambodge et du Laos, et qui nous donne le souci de leur avenir, il est temps d'arrêter l'exode des réfugiés. Les élites doivent rester au service de leur pays et trouver la force de balayer les derniers régimes communistes du monde. A nous de le leur dire si nous le pouvons.

Quand une longue randonnée en forêt vierge, d'arbre en arbre, débouche sur une clairière qui permet d'estimer la hauteur du soleil, le marcheur s'arrête pour apprécier le chemin parcouru et calculer celui qui reste à accomplir. Après des années de travaux dans l'obscurité, nous venons également de faire le point ; tel est le sens de cette méditation sur l'heure.

**Le Général de Division Guy Simon
Président de l'ANAI et du CNE.**

(*) On prononce à Saigon : meille yeu ("eu" comme dans "heure").

La cérémonie traditionnelle du Souvenir Indochinois devant les monuments du jardin tropical du bois de Vincennes n'aura pas lieu le 2 novembre 1991, en raison des travaux en cours.

Rendez-vous sera donné en 1992 pour l'inauguration du nouveau monument.

(Communiqué conjoint de l'ANAI et de la Fédération des Anciens d'Outre-Mer)

Les Tirailleurs indochinois en Europe durant la guerre 1914-1918

Nous commençons aujourd'hui la publication d'une importante étude du Colonel Maurice Rives sur les tirailleurs indochinois dans les conflits mondiaux. Le Colonel Rives est un historien et un écrivain connu dans les Troupes de Marine ; l'ANAI se réjouit de sa collaboration et le remercie de lui avoir confié la primeur de cette étude inédite.

Le 3 août 1914, au début des hostilités, les Indochinois constituent principalement quatre régiments de tirailleurs tonkinois (RTT) et un régiment de tirailleurs annamites (RTA), ainsi que la moitié des effectifs de deux corps d'artillerie coloniale. Il s'agit de formations solidement encadrées, parfaitement instruites, entraînées par de nombreuses opérations de sécurité. A base d'engagés volontaires et d'appelés, ces unités disposent depuis 1889 d'un service des réserves très bien organisé. En outre, quinze mille hommes servent dans la Garde Indigène (GI) répartie sur tout le territoire.

Aussi, dès les premiers jours du conflit, le gouverneur Van Vollenhoven propose-t-il au gouvernement l'envoi de renforts en Métropole. Initialement, le Généralissime Joffre, ancien d'Indochine, décline cette offre ; il ne demande que "l'acheminement de cadres européens et de cent cinquante artisans laqueurs pour traiter les ailes des avions".

En 1915 les pertes subies par l'armée française obligent le Haut-Commandement à réviser sa décision. Une campagne de recrutement est alors entreprise dans l'Union Indochinoise. Jusqu'au 11 novembre 1918, 43 430 hommes vont quitter leurs garnisons pour gagner la France ou l'Orient ; ils formeront :

- quatre bataillons combattants et quinze bataillons d'étape (29 072 hommes),
- des sections d'infirmiers coloniaux (9 018 hommes),
- des sections de commis et d'ouvriers coloniaux (5 340 hommes).

En outre, 48 980 travailleurs indochinois seront envoyés dans les usines et les établissements du matériel de Métropole.

Notons que d'assez nombreux originaires de la péninsule jouissant de la citoyenneté française tiendront à l'honneur de servir dans les unités combattantes et s'y illustreront, tels le Colonel Do Huu Chan, les capitaines Do Huu Vi, Pham Cong Binh et Cao Van Than.

Le 6ème Bataillon de Tirailleurs indochinois à Douaumont

Première unité indochinoise engagée sur le front français, la 4ème compagnie du 6ème B.T.I., sous les ordres du capitaine Charlet, participe le 24 octobre 1916 à la reprise du fort et du village de Douaumont, avec les Marsouins du RICM, les Sénégalais des 36ème et 43ème B.T.S., les Somalis du 1er B.T.S., les Zouaves du 4ème R.Z. et les Algériens du 8ème Tirailleurs. Cambodgiens et Tonkinois se montrent les égaux de leurs camarades de combat. Progressant sous d'intenses tirs d'artillerie, ils parviennent en temps voulu sur les objectifs assignés. Treize d'entre eux sont tués, vingt blessés ; douze disparaissent. Le sergent Vu Van Nhu obtient la médaille militaire et la croix de guerre avec palme, soixante quatorze de ses compagnons sont cités à l'ordre du 4ème Régiment de Zouaves. Bien qu'appartenant à un bataillon d'étape, la 4ème compagnie du 6ème B.T.I. fait la preuve de sa valeur guerrière dans l'un des épisodes les plus glorieux du conflit.

Le 7ème B.T.I. dans la seconde bataille de l'Aisne et dans les Vosges

Au Chemin des Dames, ayant à sa tête le chef de bataillon Dez, il se bat en première ligne du 5 au 7 mai 1917. S'accrochant obstinément à ses positions, il perd vingt et un tirailleurs tués, quatre-vingt-quinze blessés et soixante-sept disparus. Le tirailleur Tran

Toa est cité à l'ordre de l'armée pour son héroïque conduite. Au cours d'une liaison, un de ses camarades capture seize Allemands et les ramène à son chef de corps.

Quelques semaines plus tard, alors qu'il tient le secteur de la Chapelotte (Vosges), le 7ème B.T.I. sera félicité par le général commandant la 12ème Division d'Infanterie.

En 1918, le bataillon occupe les tranchées au nord de Gérardmer, y stoppe de violentes attaques ennemies puis contre-attaque lui-même avec ardeur. C'est ainsi que les 29 et 30 octobre il repousse de furieux assauts accompagnés d'incessants tirs d'artillerie lourde et d'émissions de gaz toxiques. Dans ces difficiles conditions, le tirailleur Nguyen Da Van sera décoré de la médaille militaire et de la croix de guerre avec palme.

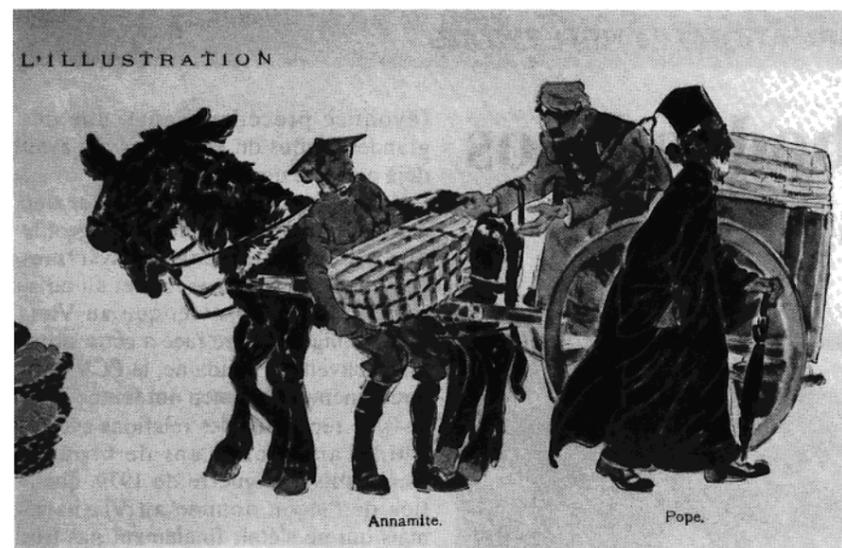
Le 21ème B.T.I. dans les Vosges et à Reims

Le bataillon commandé par le chef de bataillon Jenot combat d'abord le 14 juillet 1917 près de Saint Dié où il subit des pertes. En 1918, toujours dans les Vosges, sa belle conduite lui vaut une lettre de félicitations de la part du Général commandant le 33ème Corps d'Armée.

En août, il rejoint le secteur mouvementé de Reims et tient les positions de La Neuville. La 4ème compagnie du capitaine Serra fait échec à deux assauts allemands soutenus par des tirs d'obus toxiques ; de nombreux tirailleurs sont gazés. Le courage de l'unité est remarqué et récompensé par une citation à l'ordre de la 21ème Division d'Infanterie. Le 21 août, le bataillon neutralise plusieurs attaques ennemies. Bien que blessé de deux balles de mitrailleuse, le caporal Tran Huu Can continue à lancer des grenades aux côtés de son chef jusqu'à épuisement complet de ses munitions. Le 21ème B.T.I. restera dans les Vosges jusqu'à l'armistice. Le 25 novembre, il aura l'honneur d'entrer dans Strasbourg libéré avec les premières troupes françaises.

Le 1er B.T.I. en Macédoine

Conduit par le chef de bataillon Soubra, il débarque à Salonique le 10 mai 1916, monte en ligne le 11 août 1917 à Droveno et attaque les 19 et 20 octobre avec le 175ème R.I., entre les lacs Malik et Okrida. Il perd alors neuf tirailleurs tués, quarante-cinq blessés



1917 — A l'armée d'Orient, rencontre insolite d'un tirailleur indochinois et d'un pope. (cliché SIRPA-ECPA)

et quinze disparus. Malgré plusieurs blessures, le sergent Nguyen Van Kuu n'abandonne pas le combat. Le tirailleur Nguyen Siem en allant récupérer un Albanais sérieusement atteint entre les lignes ramène deux prisonniers autrichiens.

Les 31 juillet et 6 août 1918, le 1er B.T.I. effectue plusieurs contre-attaques en compagnie du 58ème B.C.P. (1) Le 31 août, il arrête trois violentes tentatives bulgares destinées à occuper l'arête est de Mecan. Le tirailleur Nguyen Van The est tué ce jour-là alors que, très en avant de ses camarades, il défendait sa position à la grenade. Après l'armistice, le 1er B.T.I. sera basé à Fiume, à Zagreb et à Belgrade.

Le 2ème B.T.I. en Albanie

Aux ordres du chef de bataillon Koechly, il arrive à Salonique le 17 mai 1916. Engagé le 23 septembre sur les bords de la Struma, il capture quinze prisonniers bulgares en prenant une tranchée. Dirigé le 12 novembre sur l'Albanie, il y mène des actions d'embuscade qui rappellent aux tirailleurs les opérations entreprises sur la frontière chinoise contre les pirates. Dans de telles circonstances, les hommes du 2ème B.T.I. vont faire merveille. Le 1er janvier 1917 ils occupent Veliterna, perdant huit tués et douze blessés. La belle conduite des Tonkinois au feu vaut à leur formation l'honneur d'être classée unité combattante et d'être désormais appelée 2ème Bataillon de Marche Indochinois (2). Ils seront ainsi les glorieux devanciers de l'héroïque B.M.I. qui s'illustrera plus tard au Tonkin.

Le 17 avril 1917, le 2ème B.M.I.

prend Polena après un très violent affrontement où il déplore douze tirailleurs tués et vingt blessés. Le 20 septembre 1917, le corps franc du lieutenant Lamolle va faire sauter un pont dans la profondeur des lignes autrichiennes. Ensuite, en juillet 1918, avec le 58ème B.C.P., le corps participe à l'offensive de la 57ème Division d'Infanterie vers Progradec. Peu avant le 11 novembre 1918, il attaque dans la boucle de la Cerna et un de ses gradés, le caporal Nguyen Van Tam, fait l'admiration de tous les Européens par son ardeur au combat. En 1919, le bataillon sera choisi pour occuper Sofia.

Les bataillons d'étape

Au nombre de quinze, ils furent employés immédiatement derrière les troupes au contact afin d'en assurer les communications et les ravitaillements. Travaillant dans des conditions périlleuses, ils subirent les tirs d'artillerie quand ils apportaient les munitions aux tranchées. C'est dans ces conditions que le tirailleur Nguyen Ngoc Tuan du 11ème B.T.I. fut tué. Certaines unités furent l'objet d'attaques aériennes comme le 16ème B.T.I. à Froissy et elles subirent des pertes. De nombreuses formations d'étape reçurent des lettres de félicitation pour leur belle tenue sous le feu.

Cinq mille tirailleurs indochinois furent aussi détachés au Service Automobile. Doués pour la conduite et la mécanique, entretenant parfaitement leurs camions, ils furent très appréciés des commandants de Section de Transport qui voulaient tous s'attacher leurs services. Pilotant parfois 36 heures d'affilée sous les bombardements, ils

manifestèrent des qualités d'adresse et d'abnégation. Le 17ème B.T.I., tout entier versé au Service Automobile, fut cité à l'ordre de la Direction de l'Arrière pour avoir de mai à juin 1918 transporté vingt divisions sur la ligne de feu.

* * *

Malgré ce palmarès on peut penser que les capacités militaires des Indochinois ont été mal utilisées pendant la Grande Guerre. Trop souvent, en effet, les bataillons combattants ont été disloqués et répartis dans d'autres formations, compagnie par compagnie voire section par section, ce qui privait les tirailleurs des cadres auxquels ils étaient attachés, souvent depuis le temps de paix. En outre ils changèrent trop souvent de secteur pour bien mettre à profit leur connaissance récente d'un terrain si différent du sol de leur pays. Ainsi, d'avril 1917 à novembre 1918, le 21ème B.T.I. a appartenu à onze divisions ou zones différentes.

Pourtant, chaque fois que les Indochinois furent engagés, ils se montrèrent les égaux des "poilus". En dix-huit mois de présence au front, par exemple, le 21ème B.T.I. obtint 143 citations (dont une à l'ordre de l'armée, 2 à l'ordre du corps d'armée, 4 à l'ordre de la division, 6 à l'ordre de la brigade).

Le 29 août 1918, le Général Henrys, commandant l'Armée Française d'Orient, rendait compte au Commandant en Chef, ainsi qu'au Gouverneur Général de l'Indochine, de la belle conduite des 1er et 2ème B.M.I. Il précisait que "au cours des opérations les tirailleurs avaient donné la mesure de leur énergie et de leur esprit de sacrifice ; pendant les plus violents bombardements ils étaient restés impassibles et n'avaient pas cédé un pouce de terrain malgré leur infériorité numérique."

Durant le conflit 1123 tirailleurs avaient été tués.

Ainsi, pour la première fois qu'ils étaient appelés à combattre loin de leurs villages, les Indochinois ont fait la preuve de leur valeur militaire. Ils se sont montrés les dignes successeurs de leurs aînés du Régiment de Tirailleurs Annamites qui s'illustrèrent à Sontay le 16 décembre 1883, et de ceux de la 8ème compagnie du 1er Régiment de Tirailleurs Tonkinois qui résistèrent obstinément à l'assiégeant de Tuyên-Quang du 23 janvier au 3 mars 1885.

Colonel Maurice Rives

(1) Bataillon de chasseurs à pied
(2) Les 1er et 21ème BTI furent aussi dénommés BMI

Vietnam-Cambodge-Laos

(15.9.1990 - 31.7.1991)



Vendeurs d'essence dans une rue de Saïgon, 1989 (Photo de M. Pierre Blandin, de Nantes)

Comme nous l'annoncions dans le précédent numéro (1), nous reprenons la relation des événements de politique intérieure et extérieure, survenus ces derniers mois, dans les trois pays de l'ex-Indochine. La présente étude fait suite à celle qui avait analysé la période du 1.2. au 15.9.1990 (2).

(1) Voir Bulletin de l'ANAI (2ème trimestre 1991 page 10).

(2) Voir Bulletin de l'ANAI (4ème trimestre 1990 page 6 à 9).

VIETNAM

L'événement, très attendu par les observateurs de la politique hanoïenne, était incontestablement le 7ème congrès du Parti Communiste Vietnamien (PCV), plusieurs fois remis, attestant par ces attermolements de sérieux problèmes dans la réorganisation du Parti et dans l'élaboration de sa ligne politique.

En attendant ce "conclave", il ne s'est rien passé de très important, sinon la disparition de Le Duc Tho

(évoquée précédemment), une des grandes figures du Parti mais qui avait déjà quitté le devant de la scène.

Il convient cependant de noter une activité diplomatique non négligeable due à l'effondrement des systèmes communistes est-européens et au tarissement de l'aide soviétique au Vietnam. Obligé de faire face à cette situation nouvelle et soudaine, le PCV et le gouvernement hanoïen ont tenté :

- de réchauffer les relations avec la Chine, après onze ans de brouille consécutifs à la guerre de 1979, qualifiée de "leçon donnée au Vietnam" mais qui ne s'était finalement pas très bien terminée pour les troupes de Pékin. En septembre 1990, des contacts discrets sino-vietnamiens, à un haut niveau, sont suivis par la visite du général Giap, représentant son pays aux Jeux Asiatiques organisés par la République Populaire Chinoise, où il fut très remarqué dans son grand uniforme bleu clair riche en ornements dorés.

- de renouer un dialogue avec les Etats-Unis. Le 29 septembre, on note un tête-à-tête des deux ministres des Affaires Etrangères, James Baker et Nguyen Co Thach. La question des Américains encore détenus (3) a été longuement évoquée, les Vietnamiens affirmant à nouveau ne plus détenir aucun prisonnier de guerre.

Selon certaines sources, Hanoï aurait même rappelé que la base de Cam-Ranh, abandonnée par les Russes en janvier 1990, pourrait fournir des facilités aux bateaux US (4). En avril 1991 un autre contact a été rendu possible avec le voyage à Hanoï du sous-secrétaire adjoint Kenneth Quinn, pour discuter de la normalisation des relations entre les deux pays. Enfin, le 30.7.1991, une rencontre officielle est prévue avec, au programme des conversations, les relations bilatérales et les MIA (5).

- de rétablir des relations normales avec l'Indonésie en invitant le président Suharto du 19 au 21 novembre et en signant des accords de coopération économique, scientifique et technique. A cette occasion les positions des deux

(3) Il s'agit des "disparus au combat", les "missing in action" - MIA - au centre de toutes les conversations américano-vietnamiennes.

(4) Une proposition de même nature aurait été formulée auprès des Nippons.

(5) Cette affaire a été ravivée par la publication récente d'une photo représentant trois prisonniers américains, avec la date 25.5.1990 sur un panneau. Ce cliché aurait été pris au Cambodge. Il est absolument récusé par Hanoï qui dénonce ce montage.

pays sur l'affaire cambodgienne ont pu être précisées et le Vietnam en a profité pour réitérer son souhait d'intégrer l'Association des Nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN) (6).

- d'améliorer et d'intensifier ses relations avec la Thaïlande, par la rencontre en novembre, des Premiers ministres Do-Muoi et C. Choonhavan. Il s'agissait alors d'effacer la tension provoquée par l'invasion du Cambodge en 1978 pour chasser les Khmers rouges et installer un régime pro-vietnamien à Phnom-Penh.

- d'esquisser un geste de bonne volonté à l'égard du Vatican, en donnant in extremis à deux évêques — ceux de Nha-Trang et de Can-Tho — le visa nécessaire pour assister au synode fin octobre. Cette autorisation était de nature à favoriser les contacts officiels d'une mission vaticane conduite par Monseigneur Etchegaray qui a séjourné à Hanoï début novembre.

Il est vrai que les observateurs s'accordent unanimement à souligner l'extraordinaire vitalité de l'Eglise, situation ne pouvant qu'inciter le gouvernement vietnamien à une plus grande souplesse.

Hanoï tourne ainsi ses regards vers l'Ouest tout en améliorant ses relations avec ses voisins. Il y est contraint par sa pitoyable situation économique et le tarissement de l'aide d'une URSS en butte aux difficultés intérieures que l'on connaît et à l'effondrement des régimes communistes de son glacis est-européen.

Ses efforts en ce sens achoppent encore sur la question cambodgienne.

Même si la France (actuellement en tête des investisseurs avec 230 millions de dollars) a bien voulu se faire l'avocat du Vietnam pour une réintégration au Fonds Monétaire International, les USA ont repoussé cette proposition et maintenu un embargo sévère sur les aides occidentales.

En conséquence, le PCV s'est appliqué à œuvrer pour contribuer au dénouement de l'imbroglio cambodgien. Début février 1991, une réunion à Hanoï de la "Conférence internationale de Paris pour le Cambodge" (7) a mis en présence les co-présidents de cet organisme "informel" Ali Atalas (Indonésie) et Edwige Avice (8), le secrétariat des Nations Unies (Ahmed Raffaudin) et les autorités gouverne-

(6) Association de Défense contre l'Expansion du Communisme, réunissant les Philippines, l'Indonésie, Singapour, la Malaisie, Brunei et la Thaïlande.

(7) Voir Bulletin de l'ANAI (4ème trimestre 1990) page 8.

(8) La guerre du Golfe a contraint R. Dumas et Perez de Cuellar à se faire représenter.

mentales de Hanoï. Le but de ces conversations résidait dans une clarification du plan de paix de l'ONU, proposé par les "Cinq Grands" pour en terminer avec un conflit qui se prolonge depuis douze ans.

Mais l'évolution vietnamienne connaît les limites qui lui impose un dogmatisme quasiment inchangé. Perestroïka économique, oui, perestroïka politique, méfiance ! L'exemple soviétique n'y encourage guère, il est vrai, les pontifes du PCV. Les tracasseries religieuses subsistent, Mme Miterrand en visite à Hanoï s'est vu refuser une rencontre avec une détenue politique, la romancière Duong-Thu-Huong (9), deux fonctionnaires américains en poste ont été priés de quitter le pays début juin, les autorités ne souhaitant pas une présence étrangère pendant le 7ème congrès du PCV.

Juin 1991 : une page de l'histoire politique intérieure du Vietnam s'écrit, avec la tenue dans la capitale du 7ème congrès du PCV.

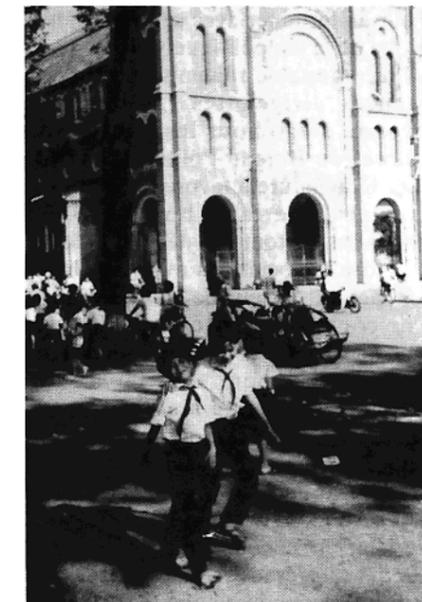
Ouvert le 24 juin par un discours de Nguyen-Van-Linh, secrétaire général, réaffirmant la volonté de maintenir le socialisme et le refus de l'instauration du multipartisme (tout en reconnaissant que ces prises de position n'entraînent pas l'unanimité), le congrès a nettement rejeté l'évolution des pays de l'Europe de l'Est et maintenu le statu quo sur "le rôle dirigeant du Parti". Par contre, la poursuite de la politique dite doi-moi en matière économique sort renforcée de ces assises, avec la reconnaissance accrue d'un large secteur privé et un appel aux capitaux étrangers dans le cadre de sociétés d'économie mixte.

Le 7ème congrès restera essentiellement marqué par un vaste renouvellement des instances dirigeantes, dont il est rendu compte en détail en annexe. La décision la plus importante réside dans le remplacement de Nguyen-Van-Linh, nommé "conseiller spécial", par Do-Muoi (74 ans) au poste de secrétaire général, autrement dit de chef du Parti.

Jusqu'alors il s'est montré homme d'appareil, plus conservateur que réformiste, mais il a su accepter l'évolution économique et il aurait dit-on la volonté de libéraliser son pays. Il va avoir à gérer un PCV affaibli et il lui appartient "après une longue préparation du congrès qui a paralysé l'Etat, de contribuer à relancer la machine, ce qui n'est déjà pas une mince affaire" (10).

(9) Arrêtée en avril 1991 pour avoir diffusé de prétendus "documents secrets" après avoir été exclue du Parti un an auparavant.

(10) J.-C. Pomonti "Le Monde" (28.6.91)



Jeunes communistes devant la cathédrale de Saïgon, 1989 (Photo de M. Pierre Blandin, de Nantes)

Le départ du bureau politique de Nguyen-Co-Thach constitue l'autre aspect dominant du 7ème congrès. Ministre des Affaires étrangères depuis 1978, vice-premier ministre, membre du bureau politique, Nguyen-Co-Thach, brillant diplomate parlant français et anglais, paraissait ne pas avoir terminé son ascension politique quand survint l'écroulement du communisme en Europe de l'Est et la très délicate réalisation de la perestroïka de Gorbatchev en URSS. Le Vietnam, isolé et dont l'aide de provenance russe se réduit de plus en plus, doit envisager bon gré mal gré un rapprochement avec la Chine. Or Nguyen-Co-Thach apparaît comme l'homme détesté par le gouvernement de Pékin. Quand les premiers contacts secrets sont pris en septembre 1990, les Chinois le récusent en tant que membre de la délégation (11). Dans ces conditions, son éloignement actuel se trouve largement justifié, d'autant que l'appareil lui reproche dans le même temps de ne pas avoir réussi à convaincre les USA et le Japon de mettre fin à leur embargo.

Il faut maintenant attendre, pour faire un point complet de cette relève politique, que l'on procède aux élections d'une assemblée nationale entraînant la formation d'un nouveau gouvernement et d'un nouveau conseil d'Etat, et donc l'intronisation d'un nouveau chef de l'Etat. (12).

(11) Voir renvoi (2) page 6 du Bulletin de l'ANAI (4ème trimestre 1990).

(12) Pour le moment, le poste demeure occupé par Vo-Chi-Cong, nommé au comité des conseillers spéciaux du Comité Central présidé par Pham-Van-Dong.

Glossaire des sigles utilisés

| | |
|-------|--|
| ASEAN | Association des Nations de l'Asie du Sud Est |
| BP | Bureau Politique (Parti Communiste) |
| CC | Comité Central (Parti Communiste) |
| CCS | Comité des Conseillers Spéciaux (Vietnam) |
| CIPC | Conférence Internationale de Paris sur le Cambodge |
| CNS | Conseil National Suprême (Cambodge) |
| MIA | Missing in Action (USA) : disparus au combat |
| PCV | Parti Communiste Vietnamien |
| PPRL | Parti Populaire Révolutionnaire Laotien |
| RNC | Résistance Nationale Cambodgienne (contre le gouvernement de Phnom-Penh) |

Pour en terminer avec cet important épisode de la vie politique vietnamienne, l'incontestable rajeunissement des instances dirigeantes (50 ans de moyenne d'âge pour les nouveaux membres du Bureau Politique) pourrait être de nature à favoriser un rapatriement de certains boat-people. Hanoï s'est en tout cas déclaré prêt à ouvrir des négociations avec Londres pour l'accueil de ceux de Hong-Kong.

Par contre, la route sera longue avant que Hanoï consente à modifier son comportement sur la scène internationale. On en a encore eu la preuve lors de la fête nationale irakienne, le 16 juillet dernier, avec un envoi de "félicitations chaleureuses" de Vo-Chi-Cong et Duo-Muoi à Saddam Hussein, condamnant ainsi implicitement la présence alliée en Irak et l'embargo économique contre Bagdad (13).

CAMBODGE

Pour la compréhension des développements du problème cambodgien aux méandres compliqués, il nous apparaît utile de rappeler que notre précédente étude (14) se terminait à la date du 15.9.1990, sur une note d'un très relatif optimisme concernant un retour de la paix à Phnom Penh.

En effet, un accord-cadre établi par les cinq membres permanents du Conseil de Sécurité avait été signé le 28.8.90 et accepté le 9.9.90 par les quatre parties prenantes cambodgiennes. On pouvait alors raisonnablement espérer se trouver sur le chemin de la paix, sans se dissimuler toutefois que ce chemin risquait fort d'être long !...

Ces craintes devaient se révéler fondées et — même — plus rapidement que ne le prévoyaient les observateurs les plus avisés. Une première session du Conseil National Suprême (CNS) (15) achoppe sur le problème de la présidence destinée en principe à Sihanouk, dès le 19.9.90, soit dix jours après l'accord entre les factions ! Aucune formule satisfaisante ne peut être alors trouvée entre le gouverne-

(13) Au moment de clore cette étude, le 28.7, un voyage secret du général Le-Duc-Anh, ministre de la défense, en Chine a fait suite à celui de septembre 1990 dont il a été précédemment rendu compte. Les conversations auraient porté sur la normalisation des relations bilatérales et sur l'affaire cambodgienne.

(14) Voir Bulletin de l'ANAI (4ème trimestre 1990).

(15) Le CNS — regroupant les quatre fractions cambodgiennes — incarne la souveraineté du pays jusqu'à la tenue des élections générales.

ment de Phnom Penh (Hun Sen) et les trois membres de l'opposition (sihanoukistes, nationalistes de Son Sann et Khmers rouges). Les participants se séparent sur ce grave constat d'échec.

Dix mois se révéleront nécessaires pour aboutir à une paix précaire et à un état politique et diplomatique dans lequel bien des points demeurent flous et susceptibles de créer d'éventuels rebondissements.

Nous nous bornerons à donner ici une chronologie des faits, qui sera assortie in fine d'une tentative d'explication de l'actuelle situation dans le contexte international.

Chronologie

Octobre 1990 : — Opérations menées par les Khmers rouges sur la ligne ferroviaire stratégique de Kompong-Son et en direction de Siem- Reap (prise de Kompong-Kdei).

Novembre 1990 : — Polémique sur la livraison par la Chine d'armes à la résistance. Khmers rouges compris. Vives dénégations de Pékin.

5.11.90 : — Le premier ministre chinois Li Peng propose Sihanouk à la présidence du CNS, seule solution — selon lui — pouvant débloquer la situation.

Mi-novembre 90 : — Son-Sann, en visite officielle aux USA, demande aux Occidentaux "de maintenir l'embargo jusqu'à ce que les Vietnamiens acceptent de retirer toutes leurs forces sous le contrôle des Nations Unies".

24.25.26.11.90 : — Les cinq membres permanents du Conseil de Sécurité étayent le plan de paix de l'ONU, diffusent un document et appellent les quatre factions à un accord sur le CNS. Simultanément, Sihanouk invite les membres de la "résistance" à se rencontrer à Paris et à trouver un accord.

21.22.12.90 : — Conférence internationale de Paris sur le Cambodge (CIPC) réunie à Paris sous la coprésidence de R. Dumas et Ali Atalas (Indonésie) et en présence du représentant du Secrétariat général de l'ONU (Raffaëudin Ahmed).

Présentation du plan de paix définitif, élaboré en novembre, aux quatre parties cambodgiennes, avec une sévère admonestation de R. Dumas, laissant clairement entendre qu'au

moment où les grandes puissances sont mobilisées par la grave crise du Golfe, il n'est que temps d'en finir avec les querelles subalternes. (1)

Réserves de Hun Sen sur :
— le désarmement de toutes les forces en présence,
— le rôle effectif de l'ONU (2),
— l'organisation des élections générales,
— la mention sans ambiguïté du "génocide" khmer rouge.

Ensemble des documents élaborés diffusés à tous les participants de la conférence d'août 1989 (3).

28.12.90 : — Le prince Ranariddh forme le vœu qu'un règlement "intervienne en avril avant le nouvel an cambodgien".

2.1.91 : — Khieu Samphan, chef des Khmers rouges, relance la lutte et appelle à une intensification des opérations.

31.1 et 1.2.91 : — Réunion à Hanoï de la CIPC mais avec les absences de R. Dumas et Perez de Cuellar en raison de la crise du Golfe, remplacés respectivement par Edwige Avice et Raffaëudin Ahmed. Cette rencontre a pour but de discuter avec Hanoï du plan de paix de l'ONU et, pour le gouvernement vietnamien, de prouver sa volonté de concourir au rétablissement de la paix dans la région.

9.10.91 : — Pékin réaffirme son gel des envois d'armes aux belligérants cambodgiens.

12.3.91 : — Réunion à Pékin des chefs des trois factions de la résistance cambodgienne.

29.3.91 : — Son Sann, à Tokyo, demande à nouveau le maintien de l'embargo contre le Vietnam.

16.4.91 : — Les Khmers rouges annoncent la prise de Kompong-Trach, à 45 km à l'est de Kampot, près de la frontière avec le Vietnam.

22.4.91 : — Appel des coprésidents de la CIPC et du SG de l'ONU à un cessez-le-feu. Le Vietnam se félicite de cette démarche.

26.4.91 : — Les Khmers rouges

(1) Voir Bulletin de l'ANAI (2ème trimestre 1991 page 10).

(2) La question des frais qu'entraînerait l'intervention de l'ONU dans le cadre du plan de paix pose un grave problème. On les chiffre entre un et cinq milliards de dollars selon les experts. Or l'ONU est en crise financière et nombreux sont les Etats membres désargentés.

(3) Voir "Bulletin de l'ANAI" (4ème trimestre 1990 page 8).

1er mai jusqu'à la fin de la prochaine réunion du CNS.

1.5.91 : — Trêve des opérations au Cambodge.

8.5.91 : — Le secrétaire général de l'ONU et les coprésidents de la CIPC envoient une mission pour contrôler la trêve.

2 et 4.6.91 : — Réunion des "quatre" à Djakarta. Si Sihanouk et Hun Sen ont trouvé un accord sur la composition du CNS et la prolongation du cessez-le-feu jusqu'aux conclusions d'un accord de paix définitif, les Khmers rouges rejettent cette entente tandis que Son Sann reste réticent.

23.6.91 : — Déclarations à Bangkok du prince Sihanouk. Un cessez-le-feu illimité est accepté de tous. Les quatre factions subsistent et conservent leurs zones d'influence en attendant les élections générales. Le CNS se verrait doter des attributs de la souveraineté : nomination d'ambassadeurs, drapeau.

24.25.6.91 : — Réunion du CNS à Pattaya, avec d'entrée de jeu, un rejet du plan de paix de l'ONU par Hun Sen. Le cessez-le-feu est confirmé le 24 juin et la réunion se termine avec les acquis suivants :

- cessez le feu,
- arrêt des aides militaires,
- Phnom Penh, siège du CNS,

mais avec un désaccord persistant sur le rôle de l'ONU dans le contrôle de l'application des accords.

16.7.91 : — Réunion du CNS à Pékin, avec une "première", la venue en Chine de Hun Sen, chef du gouvernement pro-vietnamien de Phnom-Penh.

17.7.91 : — La conférence se termine sur une "paix armée". Un point important d'achoppement demeure, le désarmement des forces en présence sous le contrôle de l'ONU.

Sur le plan de la politique intérieure cambodgienne, Sihanouk renonce à la présidence de la résistance, s'élève au-dessus des factions (4) pour se poser en "père de tous les Khmers". Le CNS se réunira du 26 au 28 à Bangkok, en attendant de retrouver Phnom-Penh en novembre.

19.7.91 : — L'ASEAN reconnaît le CNS.

30.7.91 : — Suite à sa décision du 17.7, Norodom Sihanouk laisse la présidence de la Résistance Nationale Cambodgienne (RNC) à Son Sann.

(4) La faction sihanoukiste était d'ailleurs présidée par le prince Ranariddh, fils du prince Sihanouk.

Point diplomatico-politique au 31.7.1991

La chronologie a fait ressortir que chaque fois que le processus de paix rencontrait des difficultés du fait du gouvernement de Phnom-Penh, les Khmers rouges manifestaient un regain d'activités opérationnelles, tandis que les nationalistes (Son Sann) relançaient les USA, le Japon et l'Europe occidentale pour un maintien rigoureux de l'embargo.

Quelle est donc la distribution réelle des cartes ?

— La Chine soutient les trois factions de la résistance au gouvernement de Phnom-Penh :

- en premier lieu, les Khmers rouges, par antériorité pourrait-on dire, pour les avoir portés au pouvoir avec le sanglant Pol Pot à leur tête, puis soutenus et armés dans leur combat contre les troupes vietnamiennes, maintenues enfin comme représentants légaux du Cambodge à l'ONU.

- les sihanoukistes ensuite, surtout du fait des liens personnels du Prince avec les autorités de Pékin.

- les nationalistes de Son Sann enfin puisqu'hostiles au gouvernement installé par le Viet-Nam.

— Le Vietnam au contraire, démolisseur du régime de Pol Pot et géniteur de l'actuel gouvernement, assure un appui inconditionnel à Hun Sen.

La conclusion qui, dès lors, s'impose immédiatement à l'esprit montre qu'une solution à l'imbroglio ne peut résulter que d'un rapprochement entre Pékin et Hanoï.

Or les conditions semblent maintenant réunies pour reléguer dans l'oubli le conflit sino-vietnamien de 1979. On peut noter en effet, pour la Chine :

— un rapprochement avec Hanoï étudié ici dans le chapitre consacré au Vietnam, les contacts s'intensifiant actuellement, au moment de clore la présente étude. En outre, le 7ème Congrès du PCV n'a pu qu'apaiser les suspensions à l'égard du régime hanoïen : refus du multipartisme, maintien de l'orthodoxie marxiste à laquelle Pékin demeure si attaché.

— un rapprochement également avec l'ASEAN (coalition anticommuniste cependant), au point que le ministre des Affaires Etrangères se trouvait à Kuala Lumpur à une session de cette organisation pendant la réunion du CNS à Pékin, en observateur certes mais en vedette aussi, bénéficiant des plus grands égards. Et puis, si l'Indonésie est membre de

l'ASEAN, elle est aussi coprésidente de la CIPC (avec la France).

— le désir du gouvernement chinois de faire oublier quelques épisodes récents de son histoire. Il s'agit tout d'abord de la sanglante répression de Tien-An-Men en juin 1989. C'est aussi l'association avec le monstrueux régime de Pol Pot, d'où une influence modératrice (récente) sur son successeur, Khieu Samphan.

— la volonté manifestée par Pékin de profiter du recul soviétique : visite prévue du président chinois en Mongolie extérieure, bons offices pour un rapprochement entre les deux Corées. Le rêve de Mao que l'Orient revienne à la Chine dans un partage du monde, pourrait alors se réaliser...

Pour Hanoï, une obligation symétrique rapproche son gouvernement et son parti du colosse marxiste-léniniste de cette partie du monde. Le 7ème congrès du PCV a illustré une volonté évidente de gommer les ombres de l'histoire et d'un passé récent, l'élimination de Nguyen-Co-Thach, "bête noire" des Chinois, en étant l'ultime manifestation.

Enfin, l'effacement de l'URSS, l'autre pilier du marxisme-léninisme et adversaire juré de la Chine dans les dernières décennies, ne peut que favoriser une détente en Asie du Sud-Est. Son emprise sur le Vietnam a fortement diminué :

— retrait de la base de Cam-Ranh,
— très forte déflation des aides économiques et militaires,

— exigence du paiement des livraisons en monnaie forte (dollars).

Les difficultés intérieures de Gorbatchev et la situation politique trouble dans l'Union diminuent notablement l'agressivité de l'URSS hors de ses frontières, d'où un apaisement marqué dans les relations avec la RP de Chine, laissant à celle-ci une plus grande liberté de manœuvre pour sa propre politique dans sa sphère d'influence.

Comment ne pas conclure ce chapitre sur l'extraordinaire renaissance du prince Norodom Sihanouk ? Celui qui a été roi, chef de gouvernement et de parti (Sangkum), président, prisonnier des Khmers rouges, chef de la résistance tripartite anti-vietnamienne, va se retrouver, en novembre prochain, dans son ancien palais royal de Phnom-Penh, président du conseil national suprême (CNS), donc chef de l'Etat du Cambodge de fait.

Alors que, pendant les neuf années passées à la tête de la coalition anti-vietnamienne, il a multiplié les foucades, démissions, changements de cap, perdant même une partie de son

Relations franco-vietnamiennes

Du 17 au 21 mai 1991, s'est tenue à Ho Chi Minh ville une "exposition franco-vietnamienne de l'agriculture et des industries agro-alimentaires". Cette manifestation, organisée par M. Christian Valéry, fils de notre président de la section Nice-Côte d'Azur, a été montée par le Bureau des opérations internationales (BOI) qu'il préside, en association avec la

Chambre de Commerce et de l'Industrie du Viet-Nam.

Réservée à un public de professionnels, elle a connu un plein succès et a réuni une représentation variée de 63 sociétés françaises.

Cette heureuse initiative constitue un encouragement intéressant à une reprise de relations commerciales plus intenses entre Hanoï et Paris.

crédit sur la scène internationale, il vient, s'appuyant sur l'attachement des Khmers à leur monarchie, par son prestige, son exceptionnelle habileté manœuvrière, son dynamisme extraordinaire à l'approche du cap des soixante-dix ans, de se rétablir intégralement dans la position du seul homme pouvant — actuellement — ramener le Cambodge dans la paix et le concert des nations.

Il va probablement tenter d'instaurer un système politique inspiré de la Vème République française, fidèle ainsi à son admiration de toujours pour le général de Gaulle. Cependant, sa réussite demeurera subordonnée à la bienveillance de la Chine. Comme l'a dit fort justement un diplomate, "le prince a peut-être reçu des Chinois un feu vert, pas forcément une carte blanche" (1)

LAOS

Le Laos, après un long oubli, intéresse à nouveau la grande presse. Ainsi, le "Figaro", en février dernier, a-t-il relaté les trouvailles du paléontologue Ph. Taquet, qui a redécouvert un gisement d'ossements d'iguanodons dans la région de Savannakhet (2), déjà reconnu avant la seconde guerre mondiale mais complètement oublié.

Tout récemment, le "Figaro-Magazine" a donné un article illustré sur le pays du "million d'éléphants", confirmant que le marxisme-léninisme "pur et dur" n'a pu se maintenir que pendant sept ans. Dès le IVème congrès du Parti Populaire Révolutionnaire Laotiens (PPRL) en 1986, le Laos s'est dégagé du communisme, en douceur, à la laotienne et, pour reprendre une heureuse expression du reporter parisien, "le communisme a glissé sur le peuple comme l'eau sur les plumes d'un canard".

Le Vème congrès du PPRL s'est tenu en ce début d'année 1991. Il a été marqué par un événement considérable : le prince Souphanouvong - 81 ans - dit le "prince rouge", le chef charismatique du "Pathet-Lao" et rallié aux idéaux communistes depuis 1940, a quitté la présidence du bureau politique. Il devient "conseiller spécial", en même temps qu'une autre personnalité, l'ancien ministre Phoumi Vongvichit.

Il a été remplacé à la présidence par le chef du gouvernement Kaysone Phomvihane - 71 ans - qui, dès lors, détient le pouvoir sans partage.

(1) Cité par J.-C. Pomonti "Le Monde" (26.6.91)

(2) L'iguanodon est une variété de "petits" dinosaures.

Sur le plan diplomatique, Vientiane a :

— repris les contacts avec les Etats-Unis. Dès le début d'octobre 1990, les ministres des affaires étrangères des deux pays se sont rencontrés à New-York. Il s'agissait là d'une "première" depuis la prise de pouvoir par le Pathet-Lao. Les problèmes de la lutte antidrogue (culture du pavot) et des MIA ont été au centre des débats.

Depuis, une coopération économique s'est instaurée dans les domaines du pétrole et du charbon.

— amélioré les relations avec le voisin thaïlandais en gommant plusieurs petits litiges frontaliers et en tentant de trouver un terrain d'entente, pour empêcher l'utilisation du territoire thai comme base opérationnelle des

troupes antigouvernementales du général Wang-Pao.

— tenté une ouverture commerciale avec l'URSS pour un échange, en 1991, de mazout russe contre des bois en planches, du bois de sciage, du minerai d'étain et des arachides.

— poursuivi à l'égard de la France une politique favorisant notre action culturelle et éducative. Un retour des Français (une centaine actuellement) semblerait devoir être bien accueilli au "pays du sourire". Notre principal concurrent, après le recul soviétique en Asie du Sud-Est, reste l'Australie qui considère les pays de l'ex-Indochine française comme se trouvant dans sa sphère d'influence.

G. DEMAISON

ANNEXE concernant le 7ème congrès du PCV

Le nouveau Bureau Politique (BP) du Parti Communiste Vietnamien (PCV) comprend 13 membres :

- 5 appartenant au précédent BP :
 - Do-Muoi, secrétaire général
 - Vo-Van-Kiet
 - Général Le-Duc-Anh
 - Général Dao-Dui-Tung
 - Général Doan-Khue

- 8 nouveaux membres :
 - Pham-The-Duyet
 - Vo-Tran-Chi
 - Le-Phuoc-Tho
 - Bui-Thien-Ngo
 - Nguyen-Duc-Manh

- Phan-Van-Khai
- Vu-Oanh

- 7 membres de cette instance exécutive du Parti se retirent, dont :
 - Nguyen-Van-Linh, secrétaire général sortant
 - Vo-Chi-Cong, chef de l'Etat, en instance de remplacement
 - Nguyen-Co-Thach, ministre des Affaires étrangères
 - Mai-Chi-Tho, ministre de l'Intérieur
 - Nguyen-Duc-Tam, secrétaire à l'organisation, donc ayant la haute main sur l'appareil.

G.D.

Le Comité du Mékong

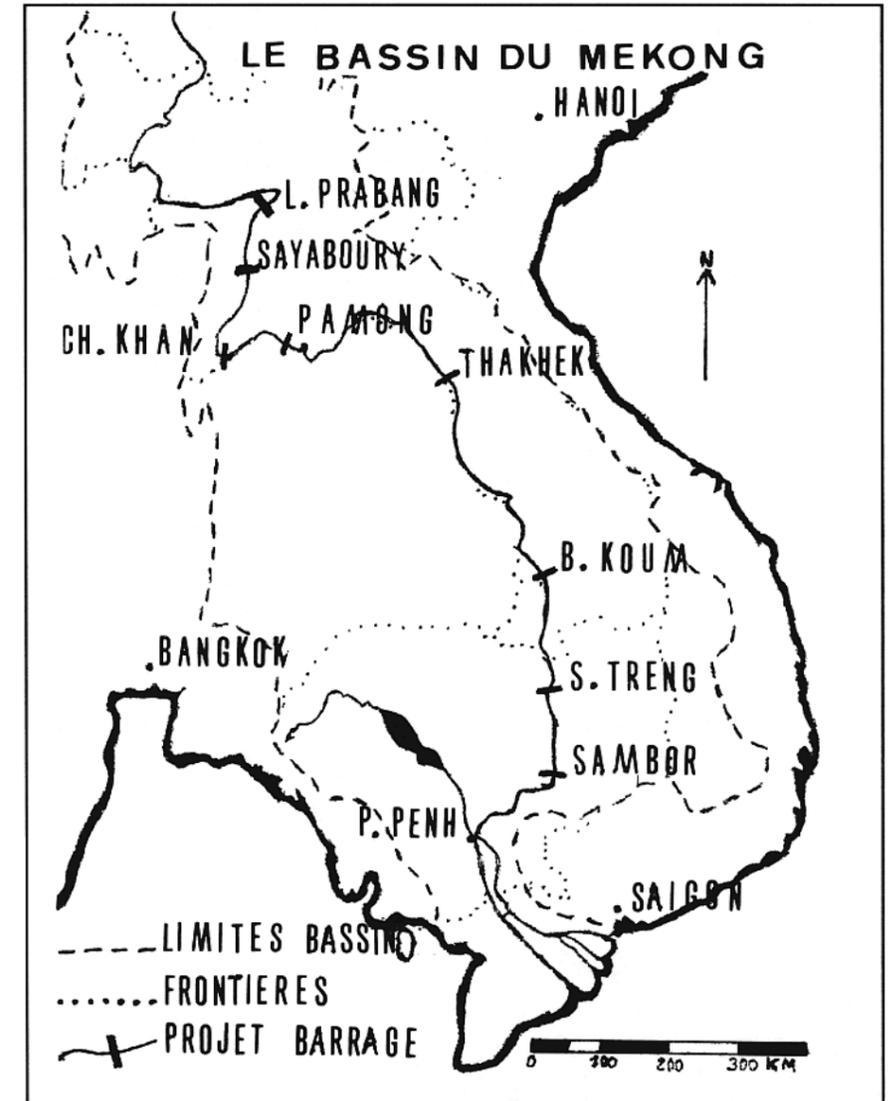
Le problème de l'eau dans le bassin inférieur (1) du Mékong a depuis longtemps retenu l'attention des géographes, des économistes et des responsables politiques. Le climat de mousson fait alterner la sécheresse pendant une moitié de l'année et les risques d'inondation l'autre moitié. Mais cette régularité dans l'alternance des saisons masque en fait de fréquentes irrégularités du régime des pluies, quant aux volumes annuels et à l'époque du début et de la fin de la moisson, aggravant les difficultés des riziculteurs.

Les terres des plaines deltaïques dont l'altitude est à peine supérieure au niveau de la mer, sont soumises, par le jeu des marées, aux intrusions salines, qui réduisent gravement les rendements des rizières ; ces dernières sont totalement impropres à la culture lorsqu'elles sont alunées, comme dans la plaine des Jongs.

Problème de l'eau encore, le Mékong, coupé de chutes et de rapides ne constitue pas — et pas davantage ses affluents — la voie de communication dont le Laos et le Nord-Cambodge ont le plus grand besoin.

Les efforts entrepris par les Français dès leur arrivée en Cochinchine, les grands travaux menés à bien pour y développer la riziculture, l'acharnement avec lequel ils ont tenté de faciliter la navigation sur le Mékong, toutes ces réalisations sont bien connues ; par contre, le sont beaucoup moins les multiples projets mis sur pied après le départ des Français, sous l'égide de l'ONU, par le Comité du Mékong.

Les lignes qui suivent se proposent d'apporter un éclairage sur ce point et d'exposer les conditions de création du Comité, les objectifs qu'il s'est donnés, enfin les difficultés auxquels il s'est heurté.



Les huit projets de barrage du plan de 1988.

Après le départ des Français, l'ONU prit en quelque sorte la relève, projetant, conformément à sa charte, de "favoriser le progrès économique et social des habitants des pays membres de l'Organisation". C'est au Conseil Economique et Social (CES) que l'ONU confia ce rôle. La nécessité d'une spécialisation géographique dans les attributions du CES s'est rapidement imposée. Dès mars 1947 apparaissent en effet les premières commissions régionales dont la Commission Economique pour l'Asie et l'Extrême-Orient (CEAEO). Il s'agit donc d'une sorte d'antenne du CES ; elle a son siège à Bangkok et oriente son activité sur l'assistance aux pays les plus pauvres et sur l'aide à la reconstruction des régions dévastées par la guerre.

Il n'y a pas lieu de s'étonner que la CEAEO marque dès le début son intérêt pour l'aménagement des fleuves, "en raison du rôle éminent que joue l'eau dans cette partie du monde, aussi bien pour la culture du riz que pour l'usage très développé des rivières et des canaux comme moyen de transport." (2)

En 1951, quelques années après sa création, le CEAEO décida d'accorder la priorité au Mékong et plus précisément à la partie indochinoise du bassin. Cette décision se traduisit par une série d'études, comportant une enquête sur le terrain menée au début de 1952, de portée évidemment limitée du fait de l'insécurité. La signature des accords de Genève donna un nouvel élan aux ambitions de la CEAEO, qui s'efforça non

sans peine d'amener les quatre pays riverains, — Laos, Cambodge, Sud-Vietnam et Thaïlande — à coopérer pour réaliser ensemble "la mise en valeur des ressources hydrauliques du bassin" en vue d'y résoudre les problèmes de l'eau. C'est un rapport d'enquête, établi en février 1957 par un groupe d'experts de la CEAEQ, qui réussit à convaincre les pays riverains, par les perspectives grandioses qu'il leur offrait, de l'intérêt qu'ils auraient à s'entendre et à s'unir.

Effectivement, en septembre de la même année sont rédigés à Bangkok au siège de la CEAEQ et avec l'assistance technique des services juridiques de l'ONU, les statuts d'un "Comité pour la coordination des études sur le bassin inférieur du Mékong" plus communément appelé "Comité du Mékong", qui tient sa première session les 31 octobre et 1er novembre 1957.

Le Comité du Mékong est un organisme international composé des représentants des quatre pays riverains et dont les attributions consistent "à encourager, à coordonner, à diriger, à surveiller la planification et les études relatives aux travaux de mise en valeur des ressources hydrauliques du bassin inférieur du Mékong". Le secrétariat du Comité, cellule permanente essentielle et qui siège à Bangkok, est dirigé par un haut fonctionnaire des Nations Unies. Les ressources financières dont il dispose proviennent de prêts et de dons de la communauté internationale (3).

Les projets du Comité ont fait l'objet de

trois schémas directeurs successifs, publiés en 1957, en 1970 et en 1988. Une évolution certaine des idées des grands responsables de Bangkok est manifeste d'un schéma à l'autre ; les plans gagnent petit à petit en réalisme, mais ils sont tous fondés sur la construction de 7 à 8 grands barrages hydro-électriques — en réalité polyvalents — sur le Mékong, depuis Pak Beng, en amont de Luang Prabang, jusqu'à Sambor, en aval de Stung Treng, dans le Nord-Cambodge.

Ces grands barrages produiront l'énergie électrique nécessaire à l'industrialisation des quatre pays, les réservoirs accumuleront l'eau de saison des pluies et éviteront ainsi les excès de l'inondation. Ces réserves d'eau permettront l'irrigation, notamment en saison sèche. L'assainissement des terres acides ou alunées du delta sera obtenu par un "lavage" des sols et une protection des surfaces menacées. Les rapides et les chutes seront ennoyés sous les réservoirs de barrage et la navigation sur le Mékong ne rencontrera plus d'obstacle entre la mer et la frontière du Yunnan. La puissance installée des centrales des grands barrages atteindra au total 12 500 mégawatts (4) ; des millions d'hectares seront rendus irrigables dans les quatre pays (5).

Mais alors que le plan de 1957 prévoit la réalisation des cinq principaux barrages en 20 ans, celui de 1970 prolonge ce délai de 10 ans. Le plan de 1988, beaucoup plus circonspect, réduit notamment le niveau des performances

des plans précédents et estime que la construction des grands barrages n'est pas réalisable avant la 2ème moitié du 21ème siècle.

En regard de ces plans et de ces projets, les réalisations du Comité sont plus que modestes :

— aucun barrage n'a été construit sur le Mékong ;

— sur les affluents le Comité inscrit à son actif 22 barrages sur 87 sites inventoriés par les experts ;

— la puissance installée des centrales de barrages d'affluents se monte au total à 250 mégawatts ; le plan de 1957 en prévoyait 12 500.

— 450 000 hectares ont été rendus irrigables, alors que le plan de 1957 en prévoyait 9 millions.

Il convient cependant d'ajouter à ce maigre bilan les progrès indiscutables réalisés en matière de connaissance de la géographie du bassin, qu'il s'agisse de la climatologie, de l'hydrologie, de la pédologie, de la végétation, des aptitudes culturelles des sols...

On ne peut pas nier qu'un fossé sépare prévisions et réalisations. A quoi imputer ce fossé ?

De toute évidence, l'insécurité — pour employer un euphémisme — qui n'a cessé de régner dans la région constitue une explication indiscutable. La situation politico-militaire qui est encore aujourd'hui celle du bassin n'est pas favorable à l'exécution de grands travaux, encore moins à l'indispensable coopération entre Etats. Le Comité est d'ailleurs resté en sommeil de 1975 à 1977 et depuis cette date, il n'y a plus qu'un "Comité intérimaire", à 3 pays membres, le Cambodge demeurant exclu.

Cependant une autre explication ne saurait être négligée : le caractère excessivement ambitieux des projets du Comité, les a fait taxer de manque de réalisme. On ne peut moderniser en quelques décennies une économie de subsistance et faire de pays sous-développés, sans véritable transition, des rivaux des nouveaux pays industrialisés. Toujours est-il que le Comité a déçu aussi bien les pays membres que les pays donateurs et que sa crédibilité s'est considérablement affaiblie.

Il n'en demeure pas moins que la situation des pays du bassin, et particulièrement ceux de notre ancienne Indochine est préoccupante et que le marasme ne fait que s'y accentuer. La progression démographique en particulier y crée des perspectives alarmantes : les quatre pays du bassin comptaient 20 millions d'habitants en 1920, 41 millions en 1955, 85 millions en 1980 ; les projections pour l'an 2000 prévoient 136 millions d'habitants. Le produit national brut par habitant pour le Laos, le Cam-



Le Mékong à hauteur de Savannakhet. Largeur 1 500 mètres environ.

bodge et le Vietnam est parmi les plus faibles du monde.

Aucune amélioration sensible n'est possible sans l'aide internationale, mais l'aide internationale ne sera suffisante et efficace qu'à deux conditions :

— Il faut tout d'abord que les pays du bassin fassent le nécessaire pour attirer les investissements étrangers ;

— Il faut ensuite que l'indispensable modernisation de ce pays soit planifiée avec réalisme et étroitement coordonnée, que ce rôle soit assuré, la sécurité et la paix étant par ailleurs rétablies, par le

Comité du Mékong, ou par toute autre instance.

Commissaire Général Lacroze

(1) Le bassin inférieur du Mékong correspond à la partie indochinoise du fleuve par opposition à la partie chinoise.

(2) Les citations sont toutes tirées de documents émanants du Comité.

(3) Le montant cumulé des prêts et dons de 1957 à 1990 approchait les 700 millions de dollars.

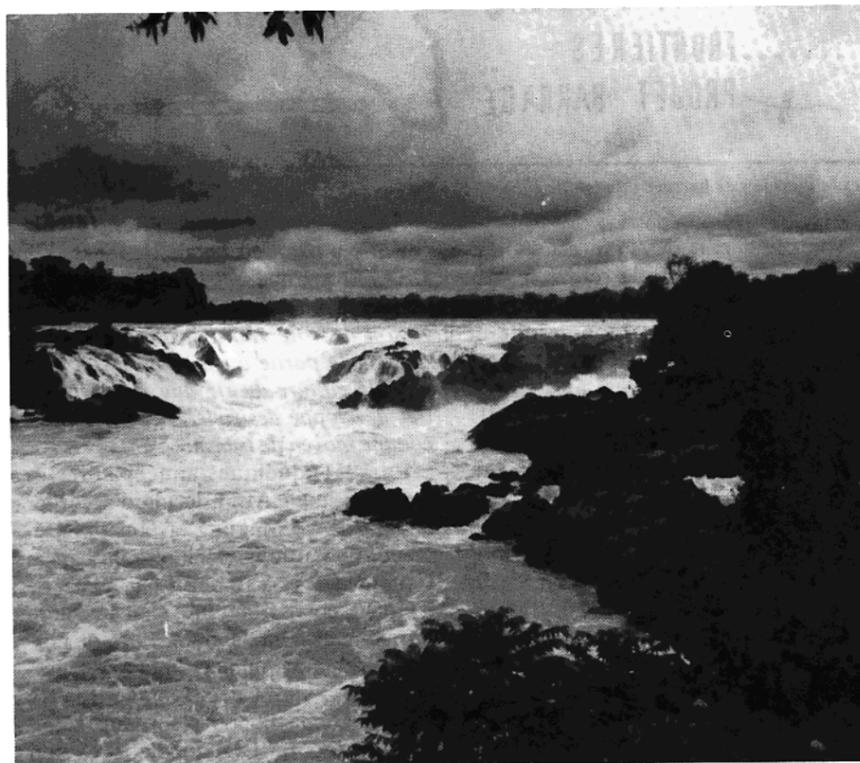
(4) Le barrage de Pamong (25 kilomètres en amont de Vientiane), produirait à lui seul le tiers de l'électricité produite par l'ensemble des barrages hydroélectriques français.

(5) 9 millions d'hectares sur le plan de 1957, 2 ou 3 millions pour celui de 1970.

A l'initiative de la section de Paris-Hauts de Seine, le Général Lacroze prononcera une conférence sur "Les aventuriers du Mékong" mercredi 4 décembre 1991 à 18h, à la Maison de l'Annonciation, 27, rue de l'Annonciation, Paris 16e.

Tous les membres de l'ANAI de la région parisienne sont invités à y assister. Participation aux frais (40 F) demandée à l'entrée de la salle.

Chutes de Khone à la frontière lao-cambodgienne. Rapides et chutes seront ennoyés sous les réservoirs de barrage.



La médaille d'honneur de l'ANAI



Verso vierge afin d'y graver nom et date

Médaille double face de 80 mm, qui permet la gravure du nom et des qualités du bénéficiaire.

Prix : 200 F jusqu'au 1er décembre 1991, 225 F après cette date.

(Chèque à l'ordre de l'ANAI des Deux Sèvres, 10, rue Louis Pergaud, 79000 Niort, Tél. 49.24.12.41)

Prêtres et bonzes au goulag vietminh

Libération et liberté

Nous sommes partis pour l'Indochine, de 1945 à 1954, — jeunes rengagés, officiers, médecins, aumôniers — pour une guerre de libération, libération de l'oppression communiste, oppression de populations aimées.

Un départ outre-mer malgré l'opposition, en métropole, d'une fraction de l'opinion publique et spécialement du parti ami des Vietminh.

Notre entreprise a échoué, malgré la bravoure des combattants, comme échoua ensuite celle des Etats-Unis d'Amérique.

Avions-nous raison ? On pouvait en douter, jusqu'aux événements survenus en Europe du Centre et de l'Est. Ces peuples ont secoué, peu à peu ou brusquement, le joug communiste, et se sont libérés ; ils retrouvent la liberté et les droits de l'homme.

Hélas ! En Chine et au Vietnam, il n'en est pas de même, Amnesty International en témoigne.

Rappelons d'abord que Amnesty International a obtenu le prix Nobel de la Paix en 1977. Il lutte pour que soient libérés immédiatement et sans condition les hommes qui, n'ayant jamais fait appel à la violence, sont enfermés pour leurs seules idées. Il vient de publier une liste de prisonniers politiques au Vietnam, dont six prêtres catholiques et huit moines bouddhistes.

Les prêtres sont :

— **Nguyễn Khắc Nghi, Nguyễn Thanh Sanh, Trần Ba Lóc et Vu Duc Tuan.** Anciens aumôniers militaires arrêtés en 1975 avec une centaine de confrères, ils sont toujours détenus sans jugement dans un camp de la province de Thanh Hoa (Nord-Vietnam) (1).

— **Joseph Lê Thanh Que.**

Principal accusé du procès des neuf jésuites et quatre laïcs du Centre Alexandre de Rhodes fermé par les autorités au début de 1981, il a été condamné en 1983 par le tribunal populaire de Saïgon à quinze ans d'emprisonnement "pour tentative de renversement du pouvoir légitime et propagande contre-révolutionnaire". Il se trouve détenu au camp de Xuyên Phuoc dans la province de Phu Khanh (Centre-Vietnam).

— **Thaddeus Nguyễn Van Ly.**

Curé de Doc So près de Hué, il a été arrêté en mai 1983 pour avoir organisé un pèlerinage au centre marial de La-Vang (2), le Lourdes du Centre-Vietnam. Le tribunal populaire de Hué l'a condamné à dix ans d'emprisonnement "pour s'être opposé à la révolution et avoir tenté de détruire l'unité du peuple". Il est détenu dans un camp de la province de Ham Nam Ninh (Nord-Vietnam).

Les six prêtres cités par Amnesty International sont loin d'être les seuls ecclésiastiques catholiques en prison. Parmi les derniers à avoir été emprisonnés, il faut citer le Père Tran Dinh Thu et ses vingt-deux confrères de la Congrégation de Marie co-rédemptrice à Thu Duc, jugés et condamnés en 1987 "pour propagande hostile au système socialiste, sabotage, trouble de la sécurité publique et terrorisme", ainsi que les onze prêtres et laïcs du diocèse de My Tho, condamnés à diverses peines de prison en 1990.

Parmi les moines bouddhistes, citons deux cas :

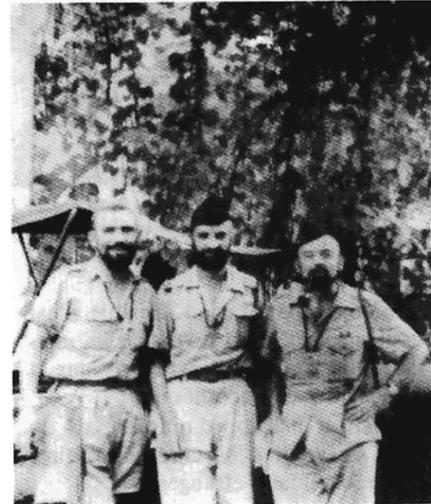
— **Thich Duc Nhuan,** moine bouddhiste arrêté dans une pagode à Saïgon en août 1985. Il est resté détenu sans jugement jusqu'en septembre 1988 avant de comparaître, avec d'autres membres de la communauté bouddhiste, devant le tribunal populaire de la ville, pour "activités subversives contre l'autorité du peuple". Condamné à dix années d'emprisonnement, il serait gravement malade depuis décembre 1989.

— **Thich Thien Tan,** abbé d'un temple de Hué, arrêté en août 1978, puis jugé en mars 1980 par le tribunal populaire de Hué. Il était accusé de "participation de caractère politique à des activités séditionnelles", et a été

condamné à l'emprisonnement à vie. Il est actuellement détenu dans un camp de la province de Phu Khanh (Centre-Vietnam).

X. Louis

Directeur-adjoint de l'aumônerie militaire d'Extrême-Orient en 1949-1951.



Le père Xavier Louis, aumônier en Indochine en 1950, au centre sur la photo.

(1) D'après un renseignement personnel, le Père Trần Ba Lóc viendrait d'être libéré du camp et assigné à résidence.

(2) A La-Vang, dans la forêt à l'ouest de Quang-Tri (Centre Vietnam), la Sainte Vierge est apparue aux premiers catholiques qui fuyaient les persécutions de 1798. Depuis 1901 un pèlerinage national était organisé en ce lieu, tous les trois ans, devant une statue de "la Mère" posée sur une branche d'un banian. En 1961 une basilique a été consacrée et un centre de pèlerinage construit. Tout est en ruine actuellement. Mais les pèlerinages ont repris spontanément ; le 15 août 1981 quarante évêques et prêtres ont concélébré la messe devant dix mille assistants (chiffres donnés par la police qui, cependant, bloquait les routes d'accès depuis quatre jours).

Nouvelles brèves

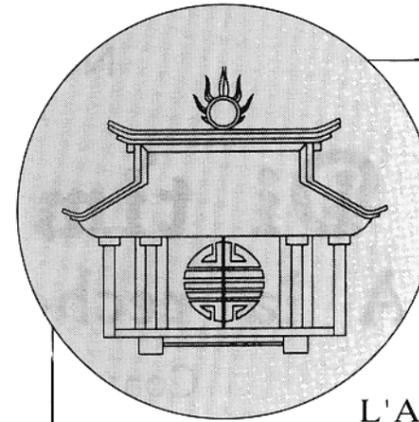
Le gouvernement permet aux grands séminaires de procéder à un recrutement de cinquante séminaristes tous les trois ans au lieu de tous les six ans. L'ouverture d'un nouveau séminaire vient d'être autorisée à Nhatrang.

Les anciens aumôniers militaires sont encore interdits de ministère

sacerdotal ; cependant, de rares exceptions ont été accordées et autorisation a été donnée à plusieurs de quitter le Vietnam.

Entre le Gouvernement et le Vatican, aucune entente n'a pu être encore obtenue pour la nomination d'un archevêque-coadjuteur à Saïgon.

De source gouvernementale, les catholiques seraient 4 342 000. En réalité ils sont nettement plus nombreux.



Les Pin's du souvenir indochinois

L'ANAI a fait fabriquer une série

limitée de pin's représentant un pagodon rouge et vert sur fond jaune et mesurant 22 mm de diamètre.

Ces pin's contribueront à financer la reconstruction du monument aux Vietnamiens morts pour la France.

Ils sont en vente au prix de 50 F au siège de l'ANAI.

Les donateurs qui ont répondu aux appels à souscription de 1989 et 1991 ont reçu un pin's à leur domicile.

A découper ou à recopier

M.....

Adresse.....

vous commande pin's au prix de 50 F l'unité soit un total de

Ci-joint un chèque à l'ordre de l'ANAI, 15, rue de Richelieu 75001 PARIS

NOTRE TRESORERIE

Témoignage de l'adhésion à l'ANAI, la cotisation annuelle est exigible le 1er janvier. Elle donne droit au service du bulletin.

Les adhérents qui n'appartiennent pas à une section adressent leur versement au siège national. Le montant est de 85 F depuis le 1er janvier 1990.

Ceux qui appartiennent à une section adressent leur versement au siège de la section. Le montant est variable selon les services rendus par celle-ci (édition d'un bulletin par exemple).

Les donateurs de 200 F et plus peuvent déduire de leurs impôts 40 % du montant de leurs dons. La procédure est simple :

— établissement d'un chèque d'au moins 200 F à l'ordre de la Fondation de France, compte 60-0577 (écrire le tout sur une seule ligne, car il s'agit du numéro de dossier de l'ANAI et non du CCP de la Fondation de

France) ;

— envoi de ce chèque au siège national, soit directement soit par l'intermédiaire de la section.

La Fondation de France leur fait parvenir directement le reçu nécessaire à leur déclaration de revenus.

Pour recevoir le timbre de l'ANAI, les adhérents sont priés de joindre à leur cotisation une enveloppe affranchie portant leur adresse.

Les nouveaux adhérents s'acquittent à leur arrivée d'un droit d'inscription de 10 F.

L'absence de règlement d'une cotisation avant le 1er mars de l'année suivante entraîne la suspension immédiate du service du bulletin et, en fin d'année, la radiation de l'ANAI.



* Ancien d'Indochine et membre actif de l'ANAI — Tél. 57.84.32.27.



Ngày xưa, mặt trời ở gần loài người lắm. Ta có thể nhìn thấy mặt trời ngay trên ngọn cây me.



Nhưng loài người thì sống ngây ngô và bừa bãi, bạ cái gì cũng vứt bừa ra trước ánh mặt trời, ngay cả xác chết và phân hôi cũng không cần che giấu.



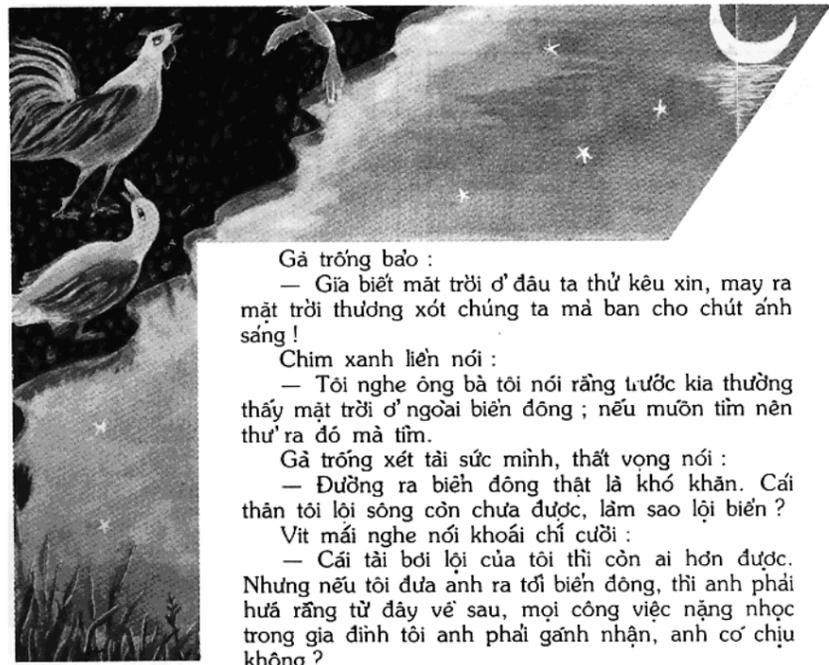
Một hôm, mặt trời đã buồn bã bỏ đi. Cả địa cầu bỗng trở nên tối tăm u ám, đến nỗi hai người đứng gần nhau mà không trông thấy mặt nhau, thì làm sao sinh sống được? Người và thú đều bị nạn đói đe dọa.

Lúc bấy giờ, có con gà trống gặp con vịt mái và con chim xanh mới than thở rằng:

— Nguy rồi các bạn ơi, mặt trời vì buồn giận loài người nên đã bỏ đi. Nếu cánh này kéo dài mãi thì chẳng bao lâu nữa chúng ta sẽ chết sạch.

Vịt mái đáp:

— Biết mặt trời ở đâu mà tìm bây giờ?



Gà trống bảo:

— Già biết mặt trời ở đâu ta thử kêu xin, may ra mặt trời thương xót chúng ta mà ban cho chút ánh sáng!

Chim xanh liền nói:

— Tôi nghe ông bà tôi nói rằng trước kia thường thấy mặt trời ở ngoài biển đông; nếu muốn tìm nên thử ra đó mà tìm.

Gà trống xét tài sức mình, thất vọng nói:

— Đường ra biển đông thật là khó khăn. Cái thân tôi lười sông còn chưa được, làm sao lội biển?

Vịt mái nghe nói khoái chí cười:

— Cái tài bơi lội của tôi thì còn ai hơn được. Nhưng nếu tôi đưa anh ra tới biển đông, thì anh phải hứa rằng từ đây về sau, mọi công việc nặng nhọc trong gia đình tôi anh phải gánh nhận, anh có chịu không?

NGUYỄN - NGA

Đi tìm mặt trời

A la recherche du Soleil

Contes des quatre vents

Editions L'Harmattan

Autrefois le Soleil habitait si près de la terre que les hommes pouvaient le voir juste au-dessus du tamarinier. Mais, les hommes, ignorants et désordonnés, laissaient traîner toutes leurs saletés sous son nez. Ils ne recouvraient même pas les cadavres et ne cachaient pas leurs ordures.

Un jour, n'en pouvant plus, le Soleil partit. Et la terre tomba dans une si grande obscurité que les hommes pouvaient à peine se voir entre eux, ne voyaient même plus assez pour trouver leur nourriture. Le monde entier était condamné à mourir de faim. C'est alors que le coq alla voir la cane et l'oiseau bleu:

— Quelle catastrophe, mes amis! Le Soleil est fâché contre les hommes et il est parti. Si cela continue, nous allons tous mourir de faim.

La cane surenchérit:

— Nous ne savons même pas où il est parti.

— Si seulement on pouvait le retrouver, poursuivait le coq, on le supplierait de revenir. Peut-être aurait-il suffisamment pitié de nous pour nous redonner un peu de lumière.

L'oiseau bleu eut alors une idée:

— J'ai entendu mes ancêtres dire qu'autrefois on voyait souvent le Soleil du côté de la mer de l'Est. Si nous voulons le retrouver, il faut aller là-bas!

Le coq fut pris d'une soudaine tristesse:

— Pour aller à la mer de l'Est, le chemin est très difficile! Moi qui ne sait même pas nager sur le fleuve, comment ferai-je pour traverser la mer?

A ces mots, la cane se réjouit:

— Moi, je sais nager mieux que quiconque! Je t'emmène sur mon dos jusqu'à la mer de l'Est. Mais tu dois me promettre une chose: à l'avenir, toi et ta famille vous vous occuperez de tout mon ménage. Es-tu d'accord?

Le coq, qui avait absolument besoin de lumière pour vivre, accepta. Ainsi, la cane porta le coq sur son dos jusqu'à la mer de l'Est, guidée par l'oiseau bleu. Là-bas, ils rencontrèrent le Soleil, caché sous la mer. L'oiseau bleu, la cane et le coq le supplièrent de revenir. Mais le Soleil refusa:

— C'est impossible! La terre est tellement sale que j'ai peur de m'approcher.

Les animaux le supplièrent encore de leur donner un peu de lumière, de temps en temps, pour survivre. Alors, le Soleil répondit:

— Je sais que vous avez eu bien de la peine pour venir jusqu'ici. Aussi, je ne peux pas refuser de vous aider. Mais, chaque fois que vous aurez besoin de moi, il faudra que vous trouviez un moyen de me prévenir.

Alors le coq proposa:

— Eh bien, quand je chanterai, tu te prépareras!

Et l'oiseau bleu:

— Et quand tu m'entendras gazouiller, tu te montreras.

Amusé, le Soleil accepta.

Depuis ce jour-là, quand le coq se met à chanter, c'est l'aube et quand les oiseaux gazouillent, c'est l'aurore. Et, respectant sa promesse, chaque fois que la cane pond, la poule accepte de couvrir et d'élever ses enfants.



Gà trống cần ánh sáng để kiếm ăn nên ưng thuận ngay. Vịt mái chở gà trống lội ra biển đông, có chim xanh dẫn đường. Lúc tối nơi thì gặp mặt trời đang giấu mình ở đó. Chim xanh, gà trống và vịt mái kêu xin mặt trời nên trở về chỗ cũ giúp cái sống cho mọi người.

Mặt trời từ chối rằng:

— Không được đâu, trần gian ô nhiễm quá, ta hết dám ở gần!

Chim xanh, gà trống hết sức khẩn nài xin mặt trời ban cho chút ánh sáng để bảo tồn sự sống. Mặt trời bèn nói:

— Các người cố công khó nhọc đến đây, nên ta chẳng hẹp lượng gì. Nhưng phải có cách nào để ta biết khi các người cần ánh sáng?

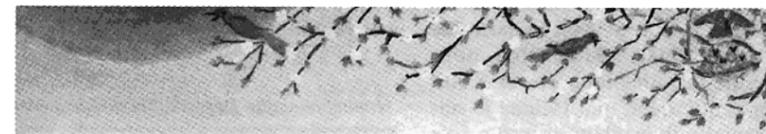
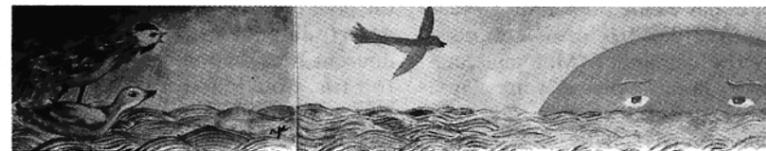
Gà trống nói:

— Khi nào nghe tiếng tôi gáy, mặt trời hãy chuẩn bị.

Chim xanh tiếp:

— Còn khi nghe tiếng tôi ca hát, thì mặt trời hãy nhô lên.

Mặt trời thấy hay hay nên đồng ý.



Cho nên từ đó, mỗi khi gà gáy là rạng đông, đến khi nghe tiếng chim ca hát thì bình minh ló dạng.

Và theo lời giao kết, mỗi khi vịt mái đẻ trứng thì gà phải chịu khó ấp và nuôi con.

Hết





“De guerre et de tendresses” (1950 à Saïgon)

Dix huit heures. Comme je prends en charge le cahier des consignes et commence ma première ronde, une bombe éclate non loin de l'hôpital. Puis tout de suite, tu te remets à jouer le charme, soir qui descend sur Saïgon !

Bientôt mon carré de ciel est en soie bleu foncé, brodée par les étoiles de la Croix du Sud. Mon carré de jardin est en ombre verte, lascivement embaumée par les frangipaniers. Extinction des feux, plus de lumières... J'ai chaud. Je repousse les moustiques. Je me sens étrangère.

Chez nous, en France, je suis Hélène, avec des cheveux fous, un brin de fossette et des rires en famille ; et Chérie, par la grâce de mon mariage joyeux. Ici, cette nuit, toute nouvelle à Nouaille-Degorce, j'essaie péniblement d'accorder cet être gâté, léger, au sévère devoir de l'infirmière de garde.

Responsable, je suis. Sans mots et sans écrits, tant de mères et tant d'épouses ne m'ont-elles pas confié pour cette permanence leur soldat ? Je crois entendre leurs prières lointaines : “Mon amie, ma sœur qui es là-bas, vois ses yeux clairs, vois sa belle main... Il est mon trésor ! Je t'en supplie, prends soin de lui.”

Tandis que je vibre de ce message, qui sait, qui sait quel est le jeu atroce des embuscades, quelque part dans le delta, où mon mari à moi est engagé dans une opération militaire ? Mon Dieu, pour mériter que la nuit bleue et verte soit sans pièges qui tuent, moi Hélène je suis prête à remplir du meilleur de moi-même la pathétique veille de l'infirmière de garde.

Ronde de vingt et une heures. A nouveau pénicillines, tonocardiaques, piqûres diverses, surveiller le 52...

Je ne rêve pas, il fait lugubre à l'intérieur de l'hôpital. Le soupire laiteux des fenêtres se perd dans l'obscurité des trois étages de longues salles, bordées de moustiquaires basses, sous lesquelles s'agitent ou se laissent sombrer des gisants mystérieux, qu'on ne voit pas. De ci, de là, un pyjama blafard erre comme un fantôme. Un allongé tousse ; un autre vomit ; et celui qui délire crie : “Jérémié ! Jérémié ! Jérémié !” Cela m'angoisse, et alors qu'une chauve-souris monstrueuse bouscule tout près de mon visage l'air poisseux, j'éprouve brusquement une exigence nerveuse de lumière. Ma lampe de poche troue l'enfer.

Comme si j'avais droit à ces faiblesses, moi, la femme d'un officier en patrouille à la barbe des Viets ! Allons, courage... Faire glisser mes sandales, alertes et résolues, par les chambrées suffocantes d'odeurs noires et de peine ; avoir un esprit rapide pour décider des soins, ou de l'appel urgent au médecin ; et des mains adroites pour le travail, fraîches pour le front. Si je reconforte, si je “sauve”... sans doute que je peux obtenir, arracher la sécurité de mon propre soldat ?

Ronde de minuit. Pénicillines, tensions, perfusion du 52, intraveineuses, somnifères...

Prends ton calmant, Tabor ! Tu impressionnes moi et toi-même à force de hurler “Jérémié ! Jérémié !”, et d'ailleurs, qu'est-il pour toi ? Il faut accepter tes gouttes à tout prix, si tu veux essayer d'échapper à Cho-Quan et à son peuple de fous-la-tête (*). Avale ! Et souviens-toi, pour te ressaisir, du beau sable de ton désert, du goût sucré des dattes, de la douceur fière du poil neuf sur la joue de ton fils. Souviens-toi d'Aïcha, grand Tabor dont la nuque brune pèse au creux de mon bras blanc.

Toi, légionnaire Flamand, tu connais bien ton pays triste et gai. Tu sais les usines enfumées, les champs blonds, et sur la chope de bière, la montée et le

retombement de la mousse enchantée. Supporte tes piqûres (qui font très mal, c'est vrai) et je te promets pour bientôt les soirs vermeils au flanc herbeux des digues, où tu serreras contre toi une fille à la chair de lait. Oui, si tu es prêt, suffisamment ragaillard, la prochaine rotation du Pasteur te rapatriera !

Ronde de trois heures. Pénicillines, pouls, tensions, nouveau flacon du 52, vessies de glace...

Supplétif Vietnamien, petit homme de bronze dur, c'est bien toi que je connais le moins. Rien de ta langue, rien de ton cœur silencieux. Et de ta terre, seulement les horizons alourdis de pluie chaude, les rizières d'une émeraude de commencement du monde, les silhouettes noires des pêcheurs, des pirogues et zébus sur les lagunes reluisantes. Toi, hier, tu t'es échappé de l'hôpital, sans pour autant réintégrer ton unité. C'est ta syncope qui t'a ramené bon gré mal gré. Alors, je sens bien que tu te poses des questions sur ton camp dans cette guerre — et je t'en laisse libre, consciente de tes tiraillements déchirants. Mais pour l'instant, oublie-les ! Je te soigne bien, bien... et toi tu fends un rien tes yeux fermés, pour me dire en cillant un peu que nous sommes amis : pour ce soir et pour les souvenirs.

Dans la cour, le grondement de l'ambulance. Les plantons montent un brancard. Je fais la fiche et l'installation d'un Frédo, de Nice, terrassé par un coup de palu. Dans les vapeurs, il me montre sa médaille de la Vierge, les pétales tatoués qui transforment son nombril en marguerite ; il me dit qu'il croit, lui, aux fluides, aux bons sorts, aux regards bénéfiques, tutti quanti patin couffin. Et vu que mon look ressemble tant à celui de sa mère et de ses deux frangines, c'est

Hôpital Nouaille-Degorce, Service de médecine, 1950



favorable — demain il repart guéri ! Ma seringue à la main, j'entre en souriant dans le jeu des merveilles.

Pour prolonger un peu ce frisson gaie-ment farfelu, je braque sur le plafond le jet de ma lampe de poche : je sais que l'aube a fait retourner les chauves-souris dans leurs nids accrochés aux poutres... et maintenant, là-haut, ces sorcières, devenues fées du logis, sont en train d'allaiter et de câliner leurs bébés !

Ronde de six heures. Pénicillines, tonocardiaques, le 52, prises de sang du matin...

Comment toucher Paris par télépathie et faire savoir à Anne (dont je connais la jolie photo, et dont je sais qu'elle languit et pleure tant) que son petit lieutenant d'époux commence à dominer son amibiase déchaînée ? “Il dort, Anne. Je redresse tout doucement son oreiller, et il soupire du fond de son bon repos. Alors, toi, dors aussi ! Et rêve de retour : quand tu verras clignoter dans le ciel du Bourget les feux de l'avion... Anne ??”

Pour la vingtième fois je soulève la moustiquaire du 52, “mon” 52. Tamba, d'une saline près de Dakar, si gentil Sénégalais aux dents et à l'âme enfantines, comme tu as de la fièvre ! Je crois entendre dans ton crâne, tam-tam et voix, une de ces mélodies poignantes que l'on chante dans ta brousse, sous le gros baobab, les jours de fêtes étranges. Tamba ! j'avais pour toi du sirop de mango, que tu aimais tant... c'est dépassé. Seule ta perfusion te soutient. Inch Allah, Tamba ! Tu le murmurais — en Wolof — quand tu pouvais encore parler.

Mais écoute, je te le répète distinctement, là dans ton oreille : le petit seau de cuivre ciselé que tu m'as donné solennellement l'autre jour, il est en sûreté dans ma cantine. Tu l'avais trouvé dans une paillote incendiée par les Viêts, abandonnée, et le lendemain tu l'avais rempli de coquillages nacrés sur la plage de Nha-Trang. Tu m'as dit : “Avant moi c'est mort, y en a cadeau pour toi.” Je l'ai pris de tes mains noires qui tremblaient, et, je te l'ai juré, je le garderai toujours.

Huit heures. Devant la fenêtre qui rosit de soleil levant, et au milieu du remue-ménage de l'équipe de jour qui vient me relever, j'écris dans les consignes : “Suivre le 52”. Et je signe le cahier de nuit.

Je vous remets mon ouvrage, Seigneur. Tenez, prenez ! Pour que mon mari, mon amour, revienne sain et sauf de sa mission, je n'ai rien de meilleur, de plus sacré à vous offrir que la veille rude et tendre de l'infirmière de garde.

* * *

1991 : Dans mes coquillages, très loin et maintenant avec douceur, continue de chanter la mer de Chine. Elle ajoute son soupire à celui du temps, pour apaiser le tumulte de nos souvenirs.

Hélène Carré

(*) NDLR — L'hôpital de Cho-Quan était spécialisé en psychiatrie. “Fou la tête” est la traduction littérale du vietnamien “diên cai đầu”.

Poulet à la citronnelle

Thit Gâ Hâm Xa



Ingrédients :

1 poulet de 1,5 kg
5 cuillères à soupe d'huile
6 gousses d'ail écrasées
2 échalotes émincées
60 à 75 cl d'eau
1 cuillère à café de sel
3 feuilles de citronnelle hachées
3 feuilles de laurier
nuoc-mâm
sel et poivre noir fraîchement moulu
2 cuillères à soupe de cacahuètes grillées, concassées

Coupez le poulet en 12 morceaux et désossez-les.

Chauffez l'huile dans une casserole à fond épais et mettez l'ail et les échalotes à dorer 4-5 minutes à feu modéré. Ajoutez le poulet et faites-le dorer sur toutes ses faces.

Versez l'eau, qui doit tout juste couvrir la viande, et ajoutez le sel, la citronnelle et le laurier. Portez à ébullition, baissez le feu et laissez mijoter 45 minutes en remuant de temps en temps.

Assaisonnez avec du nuoc-mâm, du sel et du poivre, saupoudrez de cacahuètes grillées et servez aussitôt.

Sauce au gingembre

Nuoc Mam Gung

Ingrédients :

25g de gingembre
2 gousses d'ail
2 piments
1 cuillère à café de sucre
2-3 cl de vinaigre ou de jus de citron
10 cl de nuoc-mâm

Epluchez le gingembre, râpez-le puis laissez-le tremper dans de l'eau 30 minutes pour l'adoucir. Egouttez bien et pressez-le pour exprimer l'eau qu'il contient. Pilez avec l'ail et les piments dans un mortier. Ajoutez le sucre et remuez bien. Juste avant de servir, ajoutez le vinaigre et le nuoc-mâm. Remuez bien.

Sauce à l'ail et au vinaigre

Nuoc Mam Giâm

Ingrédients :

4 gousses d'ail
2 piments
5 cl de vinaigre
2 cuillères à café de sucre
jus de 1 citron
10 cl de nuoc-mâm
9 cl d'eau

Pilez l'ail et les piments dans un mortier et ajoutez le vinaigre et le sucre. Remuez bien. Juste avant de servir, versez le jus de citron, le nuoc-mâm et l'eau. Remuez bien.

Vient de paraître
"L'Affaire Boudarel"

de **Marc Charuel**

préface de *Jean Larteguy*

publié par les Editions du Rocher

en vente à l'ANAI 15, rue de Richelieu 75001 Paris, au prix de 120 F + port 20 F

BON DE COMMANDE

M. ...
Adresse.

Commande ... exemplaire(s)

ci-joint chèque bancaire ou postal, à l'ordre de l'ANAI de ... F



BIBLIOGRAPHIE

Claude Baylé — Prisonnier au camp 113, le camp de Boudarel — 1991 — Editions Perrin — 125 F.

C'est l'histoire de la captivité du Sergent Baylé, du 1er Régiment de Tirailleurs Marocains, au camp de prisonniers placé par le Viêt-Minh sous la responsabilité du communiste français Georges Boudarel. Dans l'espoir d'une libération pour bonne conduite, les prisonniers, contraints à la dénonciation de leurs camarades et au dénigrement de leur patrie, sombrent dans l'hypocrisie, la haine, la folie et la mort.

Ecrit voici vingt-cinq ans, cet ouvrage est placé aujourd'hui sous les feux de l'actualité. Rappelons à cette occasion l'importance d'une virgule : Boudarel était commissaire politique, adjoint au chef du camp, et non commissaire politique adjoint. Chacun connaît l'importance des commissaires politiques en régime communiste ; ils ont priorité sur les chefs hiérarchiques auxquels ils sont adjoints. Une nuance peut être invoquée en ce qui concerne Boudarel : les Viêt-Minh avaient le plus parfait mépris pour les déserteurs et les ralliés qu'ils utilisaient.

Médecin-Colonel Jean Benderitter — Sous le képi rouge à l'ancre d'or — 1990 — Editions Ulysse, 91 rue Bernard-Adour, 33200 Bordeaux — 110 F

L'Indochine de 1939 à 1946 parmi d'autres souvenirs d'une vie de médecin colonial. Mais surtout le récit de Madame Benderitter, prisonnière des Japonais avec ses cinq enfants, puis réfugiée au milieu des Chinois et des Viêt-Minh sous l'œil narquois des Américains.

Médecin-Colonel Jacques Délivré — Le Carabin rouge — Editions du Cercle d'Or — 1984 — En voie d'épuisement, les derniers exemplaires sont à commander à l'auteur, 2 rue de la Moselle, 54520 Laxou — 90 F franco de port.

Trois volets d'une vie de médecin : lieutenant en Indochine, capitaine en Algérie, médecin du travail dans la sidérurgie en crise. Bouleversements sociologiques en série, efforts d'adaptation, réactions pathologiques croissantes. A noter particulièrement la "lettre à un officier Viêt-Minh mort au combat" : "Docteur, croyez-vous en votre victoire ?" — "L'avenir appartiendra à ceux qui mettront leurs actes en concordance avec leurs idées".

Général Jean Callet — L'Honneur de commander — Editions Lavauzelle — 1990 — 90 F.

Ce chef militaire qui médite sur le commandement des hommes veut "ramener dans la paix les vertus de la guerre". La réflexion qu'il s'impose sur le déroulement exceptionnel de sa carrière fournit à ses cadets, civils et militaires, l'exemple qui les guidera en d'autres circonstances. Trois ans au Sud-Vietnam, notamment à la tête du 1/43ème Régiment d'Infanterie Coloniale, lui inspirent un chapitre passionnant. C'est l'officier qui a survolé Paris le 24 août 1944, pour larguer un message dans la cour de la Préfecture de Police assiégée, qui nous transmet aujourd'hui le message de sa vie.

Colonel Olivier de Maison Rouge — La Guerre d'Indochine 1945-1954. Editions La Bruyère 1989 — 90 F.

Ouvrage d'histoire et témoignage vécu, simplement écrit et agréable à lire (390 pages de petit format), ce livre exprime courageusement ce que chacun pensait : que tel homme politique ne connaissait rien à l'Indochine, que tel chef militaire n'avait pas compris cette guerre. Pour les

contemporains c'est un régal, pour les générations futures ce n'est pas un exemple. Heureux Plutarque qui n'avait, lui, que des hommes illustres à décrire.

Général Pierre Daillier — Le 4e RTM — Les Bataillons de Marche en Indochine, 1947-1954 — Edition du Service Historique de l'Armée de Terre, 94304 château de Vincennes. Commande à adresser à la Librairie de l'Armée, 27, rue Charles-Michels, 91740 Pussay — 170 F.

En collaboration avec le général Maurice Henry.

Cette histoire des bataillons de marche du 4e RTM en Indochine complète l'histoire du 4e RTM par le même auteur chez le même éditeur (170 F).

Rappelons que le général Daillier a commandé le Groupe Mobile n°1 à Na-San et Luang-Prabang.

Marc Charuel — L'Affaire Boudarel — 1991 — Editions du Rocher — 120 F

Outre l'histoire de la captivité au camp 113, sur laquelle il relate des souvenirs inédits, l'auteur enquête sur Georges Boudarel, jeune communiste envoyé en mission par le parti puis personnalité prise en charge par l'appareil international. On voit comment s'est déroulé son retour, quels universitaires l'ont accueilli, placé sur orbite, défendu contre les attaques récentes. Les anciens du camp 113 apprendront avec intérêt qu'il est protégé par la présidente de la Ligue des Droits de l'Homme.



Une guerre sans fin Indochine 1945-1954
Jacques Vernet et Pierre Ferrari
L'ensemble du conflit : une guerre inconnue vue de la métropole.
Format 22,5 x 30 - relié sous jaquette - 196 pages - 193 photos inédites - 265 F



Indochine 1953-1954 Les combats de l'impossible
René Bail
Textes et photos pour restituer un moment crucial de notre histoire.
Format 22,5 x 30 - relié sous jaquette - 252 pages - 320 photos - 345 F



Vietnam : où est la vérité ?
Truong Vinh Le
Ce livre apporte un témoignage très documenté sur les principaux événements qui ont marqué l'histoire du Sud-Vietnam de 1954 à 1984.
Ouvrage broché, format 16 x 23,5. 330 pages - 165 F

BON DE COMMANDE

M.

Adresse

Commande :

..... ex. de "Une guerre sans fin". Prix 265 F port compris

..... ex. de "Les Combats de l'impossible". Prix 345 F port compris

..... ex. de "Vietnam où est la vérité". Prix 165 F port compris

Ci-joint chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'ANAI de F

COURRIER DES LECTEURS

● De M. Roger Bouvier 8, rue Saint-Germain, 77400 Gouvernes

Oui, ne les oublions pas... Je suis passé au mois de janvier 1991 à Fréjus avec émotion, je me suis arrêté devant l'entrée de ce qui reste du camp de Caïs, un petit tour à la mosquée dont l'allure est restée la même depuis 45 ans. Accompagné de mon petit fils, je revivais mes vingt ans en traversant cette zone militaire. Je me suis rendu également au cimetière militaire ; là toutes les tombes avaient été relevées. Plus loin, s'élève une nécropole de style moderne, où se trouvent les restes de 1 116 militaires de toutes origines, des jaunes, des noirs, des blancs et de toutes religions. Ensuite, je me suis rendu à la Nécropole Nationale de Fréjus le long de la R.N. 7, à quelque distance de la Pagode. J'étais heureux et satisfait de voir un chantier, certes arrêté, mais qui laissait nourrir les espoirs du Souvenir. J'étais fier de la France et de son ministre des Anciens combattants.

Au mois d'août dernier j'ai effectué le même pèlerinage, mais cette fois j'étais scandalisé. Le chantier de la nécropole nationale était toujours arrêté, envahi par des hautes herbes séchées par le soleil... Le gouvernement issu du peuple souverain de la France, se "foutait" carrément de lui et de ses fils qui ont versé leur sang pour l'honneur, la gloire et le prestige de notre belle France. On invoque des questions financières pour achever cet ouvrage. C'est un faux problème, c'est une volonté politique qui manque. Allons, Messieurs du gouvernement, un peu de dignité.

Ma seule consolation aura été la visite du musée des Troupes de Marine géré par le 21ème R.I. Ma, bien tenu et très intéressant que je recommande à tous.

● De Mme Martrice, 35, rue Vincent, 59230 Saint-Amand-les-Eaux.

Félicitations à celui qui a eu l'idée des pin's, de leur dessin et de leurs couleurs.

NDLR — Les félicitations, bien méritées, s'adressent à M. Georges Boudou, qui a imaginé et conduit toute l'opération.

● Service conseil de relations de travail

La réglementation du travail est assez confuse et des litiges surviennent souvent dans les relations entre employeurs et salariés. Les conflits individuels sont réglés par les conseils de prudhommes, devant lesquels l'assistance d'un avocat n'est pas obligatoire.

Un juriste, conseiller prudhomal, membre de l'ANAI, nous a proposé son concours. Vous pouvez donc gratuitement nous consulter sur la signature d'un contrat de travail, les modalités pour fixer et régler les rémunérations, les conditions et les indemnités de licenciement, la procédure des conflits, etc.

D'ores et déjà, pour tout ce qui concerne le code du travail, il nous est demandé d'attirer votre attention sur l'importance des documents ou dispositions suivantes : contrat de travail ou lettre d'engagement, définition de la nature et des conditions de travail, modalités de rémunération, convention collective ou règlement intérieur de l'entreprise, bulletin de salaire, lettre de licenciement, solde de tout compte, certificat de travail, attestation ASSEDIC...

Salariés ou employeurs n'hésitez pas à approcher notre service conseil en communiquant vos pièces justificatives.

● De M. Trân Ngoc Khanh, 12, rue Eugène-Jumin, 75019 Paris.

Au milieu du mois d'octobre, les Asiatiques du treizième arrondissement de Paris fabriquent des pâtisseries spécifiques pour la fête de la mi-automne.

Naguère, au Vietnam, les étalages étaient décorés de lanternes riches colorées. Il s'agissait de lampes tournantes avec des motifs représentant de valeureux guerriers mus par un mécanisme actionné par la chaleur dégagée par les mèches allumées à l'huile de coco.

C'est une coutume millénaire, ingénieusement adaptée par les Vietnamiens et qui faisait la joie de tous.

Nos jeunes d'antan maniaient adroitement la farine colorée, sucrée, afin de fabriquer toutes sortes d'animaux miniatures en épousant strictement leur forme naturelle. Depuis les geckos, les veaux, les cochons jusqu'aux paons, hirondelles et colombes.

Les enfants réclamaient toutes ces pâtisseries.

L'on fabriquait aussi spécialement pour cette époque de l'année les "pâtisseries de Lune" mesurant 40 cm de diamètre et valant la modique somme de 10 à 20 piastres.

Cette fête du Trung Thu était un régal pour les petits enfants et était encore plus chaleureuse que la fête du rendez-vous avec la Lune.

"Métisse blanche" et "Retour à la saison des pluies"

de Kim Lefèvre

Ces deux livres, publiés par les Editions Bernard Barrault, 79, bld Denfert Rochereau, Paris 75014 sont également en vente à l'ANAI, 15, rue de Richelieu, 75001 Paris.

— La Métisse Blanche à 98 F + port et emballage 20 F.

— Retour à la saison des pluies 78F + port et emballage 20 F.

Pour les deux livres expédiés ensemble le port serait de 25 F.

Bon de commande

M.

Adresse

Commande exemplaire(s) Métisse Blanche

..... exemplaire(s) Retour à la saison des pluies.

Ci-joint chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'ANAI de F.

■ Pour aider une amie, Mme Routin, à faire reconnaître la qualité de résistant et d'interné de son mari M. Edouard Routin, nous devons retrouver des membres du réseau de résistance Nicoleau-Bocquet.

Grand chasseur de fauves en Indochine, M. Routin faisait passer la frontière aux pilotes américains abattus par les Japonais. J'en ai vu un caché dans le coffre de sa traction lors d'un arrêt à la plantation de mon père.

Il a été interné, engagé par la Kempeitai à la Chambre de Commerce de Saïgon et avait entre autres dans les cages près de lui : MM. Durel, Dutertre, L'Hotte (personnels des Terres Rouges à Quan Loï) ainsi que les colonels Bailly et Poirat de l'Etat-Major. M. Routin a subi comme les autres les tortures ; il n'a jamais parlé. Je ne sais si ces personnes sont en vie ; j'aimerais les retrouver.

Prendre contact avec Mme Colas Maryse née Espinasse BP 159 35803 Dinard Cedex.

■ Recherche anciens militaires du 3ème bataillon Thai — période de mai à juillet 1952 — région Hanoï.

Ecrire à M. Michel Duhem 15, rue de Thierenbach 67500 Marienthal. Tél. 88.93.42.37.

■ Recherche anciens du Groupe d'Escadrons Muong région de Hoa Binh — Tonkin 1948 à 1950 et particulièrement Gardes Camili, Brunet. Merci d'écrire à M. Rouby Marcel 193, rue Argonne 45160 Olivet. Tél. 38.69.10.60.

■ Recherche pour témoignage, officiers et sous-officiers présents au poste de Trinh-Xa (zone Haiphong) 4ème Cie du 1/23ème RIC, premier semestre 1949, ayant participé à la collecte après l'embuscade de Phap-Co le 11 décembre 1948.

Merci de contacter : Robert Bosc 7, rue Daniel-Richaud 54300 Agde. Tél. 67.94.83.69.

■ Recherche des camarades du lieutenant André Morand (2ème BEP), ancien de Corée, mort d'épuisement en captivité le 12 juillet 1954 après la bataille de Dien-Bien-Phu.

S'adresser à : Patrice Sage, 15, rue Pierre-de-Barbier 68300 Saint-Louis. Tél. 89.69.79.14. Fax : 89.70.05.46.

■ Recherche combattants ayant participé à la bataille de Nhon-Hoi, Cochinchine, sur Tan-An, dans la deuxième quinzaine d'avril 1948, et appartenant au 73ème Bataillon Nord Africain du Génie.

Se mettre en rapport avec M. Jean Jolly 64, rue Descartes, 44600 Saint-Nazaire.

■ Recherche camarades du commando du RICM en 1947 sur Rivière Claire et du 2ème escadron à Cao Bang de 47 à 49 et de Grevelec du 4ème. Recherche également des anciens qui voudraient faire un voyage sur la RC4 et sur la Rivière Claire.

Prendre contact avec M. Pierre Buguet 138, bld Gustave Flaubert 63000 Clermont-Ferrand. Tél. 73.26.45.23.

■ Recherche le docteur et Mme Albert Vielle et leur fille Marie-George (ancien interne des hôpitaux de Paris membre du Conseil Privé de la Cochinchine).

Prendre contact avec Mme Marja S. van Diggelen Mil 14, Alexander Close, Bognor Regis, W Sussex PO 21 4 PS. Tél. 0243 825916.

■ M. René Veron — Chemin des Saussines — 34160 Galargues recherche une carte de la région de Hiep-Hôa, secteur de Saïgon-Cholon, sous-secteur de Duc-Hôa. Peut-être même aurais-je la chance d'y retrouver indiqué le poste de Rach-Nhum en bordure du Vaïco Oriental.

Ce poste fut submergé et détruit le 12 juin 1954. Le gendarme Tournier Jean y fut achevé à mes côtés... Vous comprendrez quel intérêt je porte à cette carte.

■ Du médecin-Général Merle, A.S.N.O.M., 19, rue Daru, 75008 Paris.

J'ai dans mes papiers une plaquette intitulée "Tribulations d'un chemin de fer français en Chine", signé : à Lorient 25-VII-83 A.L.

Je n'arrive pas à savoir qui est A.L. Auriez-vous la possibilité de me renseigner sur ce A.L. et de demander aux anciens du Yunnan de se faire connaître de moi.

Les Chemins de fer de la France d'outre-mer

**Volume 1
L'Indochine
Le Yunnan**

par **Frédéric Hulot**
La Régordane Editeurs

Un récit captivant, une documentation exceptionnelle, de nombreuses illustrations inédites couvrant l'inauguration du "Saïgon-Cholon" le 27 décembre 1881, avec photos des dernières locomotives à vapeur françaises circulant encore au Tonkin en novembre 1989, en passant par des vues impressionnantes de "La Rafale" des années 48 à 54. Ce livre passionnera tous les adhérents de l'ANAI qui y retrouveront tant de souvenirs.

BON DE COMMANDE

à retourner à l'Association nationale des anciens d'Indochine et du Souvenir indochinois — 15, rue de Richelieu — 75001 Paris.

Nom
Prénom
Rue N°
Ville
Code postal

désire recevoir exemplaire(s) des Chemins de fer d'Indochine au prix unitaire spécial de 288 F franco. Règlement ci-joint (à l'ordre de l'ANAI) :

- chèque bancaire
 chèque postal
 mandat-lettre

Signature :

Avis important

Il semble intéressant de grouper le même jour, par beau temps, l'assemblée générale de 1992 et l'inauguration du monument aux Vietnamiens morts pour la France.

En liaison avec le Souvenir Français et la Fédération des Anciens d'Outre-Mer, une date est activement recherchée dans ce sens. Les adhérents seront prévenus par le bulletin de Noël.

A l'assemblée générale de 1992 le mandat du président national prendra fin. Conformément aux statuts, les candidats à sa succession sont invités à se faire connaître au secrétaire général

SECTION DE L'AIN
Président : Maurice Vanel
Maison du Combattant
Avenue du Mail
01000 Bourg-en-Bresse

L'assemblée générale de la section a eu lieu le samedi 4 mai 1991 au camp militaire de la Valbonne, sous la présidence de Mme la Générale Vadot.

Après quelques mots d'accueil et de remerciements pour leur présence, exprimés par le président à l'intention des 106 participants, le commandant Vernoux, responsable du Comité d'Ambérieu, évoqua quelques questions d'actualité et remercia les autorités du camp de leur hospitalité toujours si accueillante.

Puis le capitaine de vaisseau Brunel de Lude, délégué permanent à Paris et représentant à notre Assemblée ce jour-là le Général Simon, rendit compte des différentes questions exposées et décidées au cours de l'assemblée générale de l'ANAI du 6 avril dernier à Paris.

Une messe fut célébrée en mémoire des morts et une gerbe déposée au pied de la stèle commémorative du camp.

Un vin d'honneur offert par l'armée et un déjeuner de 93 couverts clôturèrent cette journée.

SECTION DES ALPES MARITIMES
Président : Maurice Valéry
1 bld Edouard-VII
06000 Nice

La section participe à toutes les manifestations concernant l'Indochine

et dernièrement aux journées réservées à l'ère coloniale française. Elle essaie, malgré ses faibles moyens, d'apporter de son mieux une aide discrète mais efficace aux derniers réfugiés du Viet Nam. Elle s'emploie à développer de meilleures relations avec l'université, et à motiver et à mobiliser des jeunes. (Mais ces derniers se refusent trop souvent à vouloir intégrer une association d'anciens et de combattants !)

L'assemblée générale s'est tenue le samedi 4 mai 1991 au Carrefour Universitaire Méditerranéen à Nice. Près de 300 adhérents, amis, sympathisants, ont chaleureusement participé à cette réunion. Jean-Jacques Beucler, prisonnier des Viets, ancien ministre, a remarquablement su "captiver" et passionner l'ensemble de l'assistance. De nombreuses questions ont reçu une réponse précise, complète et toujours courtoise.

Il était prévu au programme un concert de musique vietnamienne. Une famille de réfugiés vietnamiens, musiciens, était récemment arrivée à Nice. L'ANAI et les associations amies avaient accueilli et aidé de leur mieux cette famille, qui avait accepté d'assurer bénévolement la partie musicale du programme. Mais une participation financière fut réclamée au dernier moment, ce qui obligea la section à annuler ce concert à son vif regret.

M. Paul Schneider, écrivain, poète, chercheur, a bien voulu compléter spontanément cette partie du programme avec un notable exposé sur "La conception vietnamienne de l'art et de la littérature" d'après le "Kim Van Kieu".

L'assemblée s'est joyeusement prolongée sur un "pot" amical qui a permis bien des retrouvailles, des discussions cordiales animées avec l'évocation inévitable de vieux souvenirs indochinois toujours émouvants. L'Association des Réfugiés du Vietnam était représentée par ses jeunes dévoués et courtois, qui ont apporté à l'organisation matérielle de la réunion un concours précieux très apprécié.

SECTION DE L'AUVERGNE
Président : Robert Geneix
11, rue des Saulées
63400 Chamalières

— 4 mai : Messe du Souvenir en l'église du Sacré-Cœur, à Royat.

— 7 mai : Dépôt de gerbe en mémoi-

re des policiers tombés au service de la France (au commissariat central), à 9h. Cérémonie à Chamalières à 18h.

— 8 mai : Cérémonies avec dépôts de gerbe à la Délégation Militaire, Cours Sablon, à 8h30, place de Jaude à 9h30, au monument aux morts de Montlosier à 10h30.

— 14 mai : Messe à la mémoire du Général Landouzy, père de notre préfet et ancien commandant du 23e R.I.C.

— 31 mai : Le Directeur interdépartemental des A.C., M. Le Meillour, offre une réception à l'occasion de son départ.

— 16 juin : Journée portes ouvertes au 92ème R.I. Très grand nombre de visiteurs. Activités organisées de main de maître par le Colonel Aumonier, commandant le Régiment d'Auvergne.

— 18 juin : A Chamalières, cérémonie en souvenir de l'appel du 18 juin, par le Général de Gaulle.

— 22 juin : Cérémonie dans la cour de l'ancienne Ecole Militaire de Billom. Chaleur intense, très grande assistance. Toutefois aucun communiqué mentionnant la présence de notre drapeau n'est apparu dans la presse du lendemain, ni des jours suivants ; à vous déguster de vous déplacer... !

SECTION DES BOUCHES DU RHONE
Président : Colonel André Grousseau
4, rue Papassaudi
13100 Aix-en-Provence

18 mai — Aix.
Inauguration de la traverse Lucienne Auquier en reconnaissance à cette animatrice du Secours aux Prisonniers de Guerre et à leurs familles pendant les années 39-45.

Délégation conduite par le colonel Grousseau.

15 juin — Aix.
Remise des prix au lycée militaire par le colonel Stanghellini et le proviseur Schoonheere, cérémonie présidée par le médecin-général inspecteur Guidicelli, directeur-adjoint du Service de Santé des Armées.

Comme chaque année l'ANAI a offert à un élève particulièrement méritant l'ouvrage de Paul Bonnacarrère "Par le sang versé", récit émouvant sur la vaillance et l'abnégation de la Légion Etrangère en Indochine.

Livre remis par le colonel Grousseau et présence du drapeau.

18 juin — Aix et Marseille.

51ème anniversaire de l'appel du 18 juin 1940. Délégation et drapeau.

22 juin — Venelles.

Inauguration d'un rond point des Anciens Combattants 14/18 - 39/45. - TOE - AFN par le maire Pierre Morbelli.

Délégation conduite par notre vice-président André Gautier, et drapeau.

5 juillet — Miramas.

Liaison avec le centre Saint-Exupéry où nous avons remis à Mme Granier plusieurs colis de vêtements, repris contact avec M. Nguyen Khac Kiem, interprète, et constaté que l'ambiance y était toujours aussi excellente. (Colonel Grousseau, André Gautier et Bernard Melcus).

5 juillet — Salon de Provence.

Rendez-vous à 16h avec M. Valet, sénateur-maire de Salon pour lui exposer les buts de notre association. Celui-ci nous a assuré de son soutien et de la possibilité d'avoir à notre disposition une salle de réunion pour notre délégation, confiée à M. Souchon.

14 juillet — Aix et Marseille.

Fête nationale avec revue et défilé des troupes. Remise de décorations. Antoine Allibert, membre du bureau de l'ANAI, était parmi les récipiendaires pour recevoir ses insignes d'officier de l'O.N.M.

Apéritif offert par la municipalité d'Aix dans les jardins du Pavillon Vendôme.

Délégations et drapeau.

29 juillet — Aix.

Obsèques, à la cathédrale Saint-Sauveur, du commissaire-colonel Henri Bigorgne, officier de la Légion d'Honneur et officier de l'Ordre National du Mérite, titulaire de cinq citations pour faits d'armes. Cet officier supérieur était un modèle au sein de notre Association pour ses qualités humaines, en tant que combattant et gestionnaire des services de l'Armée.

L'ANAI, représentée par son président le colonel Grousseau, son portedrapeau et une délégation, a tenu à accompagner le commissaire-colonel Bigorgne à sa dernière demeure et témoigner ainsi à sa famille toute l'amitié et l'admiration que l'association avait pour lui.

21 août — Aix.

47ème anniversaire de la libération d'Aix-en-Provence. Cortège de la place de l'Hôtel de Ville au monument aux morts du Forum des Cardeurs et dépôt de gerbes par les autorités.

Lecture par M. René Hostache, ancien député, de la citation à l'ordre du Corps d'Armée obtenue par la ville pour son active participation à sa libération. Délégation et drapeau.

25 août — Marseille.

47ème anniversaire de la libération de Marseille. Une délégation de notre comité de Marseille assistait aux cérémonies qui ont eu lieu à cette occasion à la Préfecture, à l'Hôtel de Ville, au Haut-Fort Saint-Nicolas et devant le char "Jeanne d'Arc" sur la colline de Notre-Dame-de-la-Garde.

SECTION DES LANDES

Président : Général Jean Girodet

Château Laborde

40260 Lesperon

L'assemblée générale s'est réunie le 14 septembre 1991 à Mont de Marsan. Après s'être félicités de la montée régulière en puissance de la section — le cap des 40 adhérents a été franchi — les participants ont approuvé la politique de recrutement proposée par le Président : — priorité à la cooptation, notamment de jeunes ; — double appartenance ANAI-UNC pour les combattants.

Ils ont exprimé leur satisfaction de la décision prise, la veille, par le juge d'instruction en charge de l'affaire Boudarel d'ordonner l'ouverture d'une information pour "crimes contre l'humanité" à l'encontre de l'intéressé, considérant que les faits qui lui sont reprochés ne sont pas concernés par l'amnistie de 1966. Toutefois, il restait vigilants, le parquet ayant fait appel.

Un double thème de réflexion a été proposé, qui fera l'objet d'un débat lors de la prochaine réunion : "Avenir de l'ANAI dans le cadre des statuts de 1988 et évolution constatée dans le contenu du Bulletin".

Cette prochaine réunion (assemblée

générale annuelle) aura lieu le 18 janvier 1992, en principe à Dax.

Un repas "baguettes" très réussi au "Hong-King" a clôturé cette réunion.

SECTION DE LA LOIRE

Président : Pierre Tixier

5, rue de Bourgogne

42300 Roanne

Notre ami Roger Guichon, ancien de la Légion Etrangère en Indochine, après avoir participé à la Résistance, a récemment été nommé chevalier de la Légion d'Honneur au titre du ministre de la Défense. La croix lui sera remise à Nîmes, sur le front des troupes, lors des cérémonies du centenaire du 2ème REI auquel il a appartenu.

Le 6 juillet, 45 amis et amies du Comité du Roannais ont effectué une sortie familiale en Bourgogne avec le programme suivant :

— visite des caves de la reine Pédauque à Beaune.

— déjeuner au mess de garnison de Dijon,

— détente joyeuse au parc d'attraction de la Toison d'Or.

SECTION DE

LA LOIRE-ATLANTIQUE

Président : M. Georges Collignon

19, rue de la Croix des Noues

44760 La Bernerie-en-Retz

Assemblée générale à Machecoul, le 29 septembre 1991, en présence du Général Guy Simon, Président national.

La journée commença par une cérémonie au Monument aux Morts, en présence de nombreuses personnalités



Réunion de l'ANAI à Machecoul.

tés : M. Robert Girard, vice-président du Conseil régional et du Conseil général, M. Alain de la Garanderie, maire de Machecoul, le Colonel Ruaud, représentant le Général Billot, commandant la 9ème D.I.M., le Colonel Ruffat, délégué de l'Entraide Parachutiste, le Commandant de la Brigade de Gendarmerie de Machecoul.

Une délégation de Vietnamiens réfugiés en France, tous anciens militaires de l'Armée française, tous gravement mutilés, était également présente.

Huit drapeaux formaient la haie de chaque côté de la stèle.

Une sonnerie de clairon annonça l'arrivée du Général Simon qui, après le lever des couleurs assuré par le Commandant Longépée et M. Martin, procéda à la remise du drapeau de l'ANAI à la section. Moment combien émouvant, quand le Général Simon présenta le drapeau déroulé, en passant devant tous les assistants, avant de le remettre à M. Collignon, Président de la Section de Loire-Atlantique.

Une gerbe tricolore fut ensuite déposée au pied de la stèle, tandis que retentissait la sonnerie "aux morts", jouée par M. Florin, membre de l'ANAI. Puis ce fut la minute de silence.

Les assistants se dirigèrent ensuite vers l'Hôtel du Cheval-Blanc, où se tenait leur réunion annuelle.

Après avoir ouvert la séance, le Président Collignon exposa la vie de la section, depuis sa fondation. A sa création, le 23 septembre, la section avait inscrit 44 adhérents. Aujourd'hui, un an après, elle en compte 70.

Le Président Collignon rappela la présence de l'ANAI à la commémoration de l'Armistice, le 11 novembre 1990, aux cérémonies de Nantes et de St-Brévin.

Le 12 novembre, l'ANAI était représentée à la conférence sur le

commando Bergerol, que le Général de Brancion donnait à Nantes.

Depuis février 1991, une permanence se tient à Nantes, le 1er mardi de chaque mois, dans les locaux mis à la disposition de l'association par la municipalité de Nantes.

Le 16 mars, à Nantes, M. Michel Eumont donna une conférence très suivie sur l'Indochine de 1990 à 1995. Mme Lucas-Potier fit un exposé sur le parrainage des enfants vietnamiens demeurés dans leur pays.

Le 7 mai 1991, la commémoration de Diên-Biên-Phu fut célébrée à Machecoul. Après une messe, pour les morts de l'Indochine et pour les adhérents défunts, une cérémonie eut lieu au Monument aux Morts. Avec lever des couleurs et dépôt d'une gerbe de fleurs tricolore. Les différentes associations d'anciens combattants étaient présentes avec leur drapeau. Monsieur le Conseiller Général et Monsieur le Maire de Machecoul nous avaient honoré de leur présence.

Le 8 juin, ce fut la visite, commentée par M. Eumont, des serres tropicales de la ville de Nantes, suivie d'un repas baguettes.

Le Général Simon prit ensuite la parole. D'emblée il conquiert son auditoire par la communication de son amour profond pour l'Indochine et les Indochinois et son espérance dans des jours meilleurs. Il parla des réalisations et des espérances de l'ANAI et fit applaudir les Vietnamiens présents. Un tonnerre d'applaudissements, à la fin de son exposé, témoigna de l'intérêt qu'il avait suscité.

Après que M. Eumont eut présenté les diverses manifestations projetées d'ici le congrès de l'année prochaine, ce furent le rapport financier de Mme Jolly, l'appel de Mme Lucas-Potier en faveur des parrainages concernant la scolarité, la formation et la nourriture des enfants pris en charge au Vietnam.

COMITE DE LUBERSAC

Président : Jean Juge

La Faucherie

19210 Lubersac

Cérémonie du souvenir pour les anciens d'Indochine

En août dernier, une cérémonie a eu lieu au monument aux morts à la mémoire des combattants ayant donné leur vie pour la France d'Outre-Mer et plus particulièrement lors de la guerre d'Indochine. Après le rappel des événements par le président J. Juge et le dépôt d'une gerbe, l'assistance présente observa une minute de silence à la mémoire des victimes des combats outre-mer.

Etaient présents, outre les Anciens d'Indochine, les présidents des différentes associations d'anciens combattants, d'anciens militaires et M. Ribout, président d'honneur du comité de Lubersac.

L'association déplore par contre l'absence de représentant des élus municipaux.

Cette manifestation se clôturera par un apéritif offert par M. Ribout, récemment promu officier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur et à qui nous renouvelons toutes nos félicitations.

Nous déplorons le décès de M. Alfred Chastaing, ancien d'Indochine.

SECTION DE LA HAUTE-MARNE

Président : Marcel Poinset

52190 Villegusien Le Lac

L'assemblée générale départementale de l'ANAI de la Haute-Marne a eu lieu le 16 juin 1991 à Villiers-sur-Suize (Haute-Marne), village du commandant Henri Thomas, ancien de Diên Biên Phu, sous la présidence de Marcel Poinset et en présence de M. Guy Cunin, directeur départemental de l'Office des Anciens Combattants et Victimes de Guerre de la Haute-Marne.

En ouvrant la séance, le président demanda quelques instants de recueillement pour les morts de notre section et en particulier pour Roger Moussus décédé en 1990 en y associant la mémoire de Mmes Georges Cottenet et Marcel Lamirel, épouses d'adhérents. Le drapeau a été présenté aux nouveaux sociétaires : Georges Duvoy, Jacques Mathieu, Pierre Consigny, Christine Janot, Daniel Nicolas et René Bouvier.

PLAQUES POUR TOMBES ET MONUMENTS

Plaques 30 x 15 cm — Prix unitaire franco — par 1 : 325. — par 12 : 200. — par 24 : 180. — TTC
Et WETTER 8a, rue de Leymen — 68300 SAINT-LOUIS — Tél. 89.69.16.67

Le drapeau au cours de l'année 1990 est sorti huit fois pour les cérémonies officielles. Chaque fois une importante délégation accompagnait le président.

La section a participé à la fête des drapeaux le 9 juin 1991 à Arc-en-Barrois. L'an prochain, cette fête aura lieu à Chaumont, courant juin.

Le rapport d'activité du siège national a été commenté aux congressistes.

L'effectif de la section est de 86 membres. Le président précisa que malgré une hausse d'adhérents, l'objectif n'était pas encore atteint ; le recrutement doit donc s'intensifier.

Le bureau a été reconduit dans l'ensemble : président d'honneur : général Gabriel Bourgund, président actif : Marcel Poinsenot, premier vice-président : Louis Marchon, deuxième vice-président : Docteur Henri Ly Van Long, secrétaire trésorier : Hubert Mathey, secrétaire-trésorier adjoint : Pierre Mantelet, délégués aux affaires sociales : René Cuenin et Claire Voillard, porte-drapeau titulaire : Marcel Lamirel, porte-drapeau suppléant : Roland Louis, membres du comité : Roland Romano, Fernand Chevreux, Roger Pacot, Pierre Horiot, Bernard Meffert, commissaires aux comptes : Henri Thomas, Jacques Junot.

Des félicitations et des encouragements ont été également adressés à Mme Claire Voillard pour tout le dévouement qu'elle apporte aux malades et aux personnes dans le besoin.

A 11 heures, le cortège accompagné de six drapeaux se rendit à l'office religieux célébré par le père Humblot, qui dans son sermon relata la guerre d'Indochine, et rendit un hommage à nos disparus.

A l'issue de la messe, trois gerbes furent déposées au monument aux morts et au monument de la résistance, en présence de M. Charles Fèvre, député, de M. Vitrey, maire de Villiers-sur-Suize, du conseil municipal, des présidents d'associations patriotiques avec leur porte-drapeau, des adhérents accompagnés de leurs épouses et de la population de la commune.

SECTION DU NORD
Président : Claude Thelliez
45, rue de la Motte
59320 — Haubourdin

Notre ami Robert Loridon, ancien d'Indochine (2 séjours dont Diên Biên Phu) et de Corée vient d'être fait chevalier de la Légion d'Honneur à titre militaire.

SECTION DE L'OISE
Président : Michel Chanu
13, rue Coqueret
Attichy
60350 Cuise la Motte

La 4ème assemblée générale de la section, le 13 avril, a procédé à un remaniement du bureau et à son renforcement dû à l'augmentation constante des effectifs. Michel Lehingue, jusqu'alors trésorier, a été élu à l'unanimité vice-président. La trésorerie est confiée à Claude Brocard et le secrétariat à André Barège, notre ami Jacques Breton, compagnon de la première heure du président Chanu, ayant souhaité son remplacement.

Deux autres membres viendront renforcer ce bureau : Daniel Obits et Gérard Cronier, actuel président départemental de l'Ordre du Mérite National.

L'inauguration du monument à la gloire des anciens d'Indochine a eu lieu le 18 septembre au cimetière du Nord à Compiègne. Cette cérémonie a bénéficié d'un éclat tout particulier du fait de la présence des anciens officiers de la promotion "Indochine" de Saint Cyr Coëtquidan réunis en congrès. Nous reviendrons sur cette cérémonie exceptionnelle dans le prochain bulletin.

Pendant ces trois journées du congrès (17-18-19 septembre) la section a présenté son exposition "Trois siècles de présence française en Indochine" aux Salles Saint Nicolas.



Monument aux morts d'Indochine, cimetière du Nord, Compiègne.

Extrait de l'allocution prononcée le 3 août 1991 à Compiègne, devant le monument aux morts d'Indochine, à la mémoire du général de Castries, par le général Gamache, président d'honneur de la section Oise.

Les critiques n'ont pas manqué lors de sa nomination à la tête du camp retranché de Diên Biên Phu. C'est oublier que les volontaires n'étaient pas légion ! Le général de Castries, homme de grand courage, n'a pas failli à la tradition de ses ancêtres. Il a pleinement assumé sa mission, ses responsabilités, mais il est resté marqué dans sa chair comme dans son âme.

L'hommage que nous rendons à ce grand serviteur du Pays, c'est l'hommage à tous : administrateurs, ingénieurs, médecins, planteurs, missionnaires, bâtisseurs qui ont tout apporté à cette Indochine, bien plus malheureuse aujourd'hui qu'alors. C'est l'hommage à tous les combattants de cette guerre : ceux du Tonkin, de Cochinchine, d'Annam, du Laos et du Cambodge.

Rappelons que le corps expéditionnaire était l'illustration même de l'Empire avec les Nord-Africains, les Sénégalais, la légion composée à 50 % d'Allemands, les régiments de parachutistes, essentiellement vietnamiens.

C'est l'hommage aux combattants du Viêt-Minh, vis-à-vis desquels nombre d'entre nous ont ressenti une profonde admiration pour leur courage et leur combativité. Ce compliment exclut, s'il était besoin de le préciser, tous les membres de cette administration politico-militaire chargée des camps, au nombre desquels figuraient quelques misérables Français aujourd'hui impunis par la République.

Depuis le début de l'année, le drapeau de la section, toujours accompagné de son président et de membres de l'ANAI a participé à plus de quarante cérémonies.

Une fois encore, notre ami Michel Lehingue, accompagné par sa fille, a ramé sur l'Oise pour l'ANAI, à bord du "Dragon d'Annam", lors de la course de baignoires organisée tous les ans par les anciens marins. 10 000 personnes savent, grâce à leur dévouement sportif, que les "anciens d'Indochine"... ça existe !

Le bureau prépare de nouvelles expositions notamment celle qui aura lieu au début de 1992, dans les locaux du Conseil Général de l'Oise à Beauvais.

Une date à retenir : samedi 12 octobre, à la salle des fêtes de la Croix Saint Ouen, grande journée récréative au profit de nos actions sociales. Un déjeuner d'amis, des lots de valeur.

SECTION DE L'ORNE
Président : René Tchewaniouk
Saint-André de Messey
61440 Messey

8 mai 1991

Le sentiment que nous éprouvons aujourd'hui est la reconnaissance envers la municipalité de la Ferté-Macé qui offre le drapeau de l'ANAI à son secteur ; le président départemental remercie chaleureusement M. Yves Lepage, maire de cette ville.

Le deuxième sentiment est tout naturellement celui du souvenir qui s'attache aux plis de ce drapeau tout neuf. De souvenirs déjà anciens de plus de 40 ans.

Avant la bénédiction du drapeau, M. Achard de la Vente, membre de l'ANAI, fait l'éloge d'un camarade disparu en Indochine. Dans son texte, il dit des paroles que beaucoup d'entre nous devraient méditer : "Nous assumons notre passé de soldat. En général, la guerre engendre la haine entre deux peuples.

Mais pouvez-vous me citer un seul ancien d'Indochine haïssant le Vietnam ? Je n'en ai jamais rencontré un".

Au vin d'honneur offert par la municipalité, M. Tchewaniouk fait un exposé sur trois siècles d'histoire en Indochine, exposé qui est demandé par la municipalité ainsi que par les professeurs du lycée de la ville afin d'être communiqué aux élèves pour leur apprendre ce que fut l'Indochine française.



23 juin 1991

Le Lt colonel Decker prend une heureuse initiative qui a été fort appréciée. Les anciens d'Indochine avaient invité des présidents d'associations patriotiques autour d'un repas vietnamien à l'Hôtel de France de Longny-au-Perche ; une seule obligation : celle de manger avec des baguettes.

Après du président départemental et du Lt-colonel Decker, on notait la présence de M. Jackie Legault, conseiller général et maire de la ville, MM. les présidents des associations, M. Pierre Hivonnet et Raymond Maignan du bureau départemental et des représentants du conseil municipal.

Tous les convives ont particulièrement apprécié l'ambiance joyeuse et l'originalité du repas. Cette journée a permis à tous ceux qui ont connu l'Indochine d'évoquer bien des souvenirs.

SECTION DE PARIS-HAUTS DE SEINE
Président : Michel Roux
Président-adjoint : Colonel Guy Demaison
6, rue Claude-Matrat
92130 Issy-les-Moulineaux

Cérémonie du Souvenir du Mont-Valérien

Le dimanche 17 novembre 1991 à 10h, cette traditionnelle et grandiose cérémonie se déroulera au Mémorial National de la France Combattante du Mont-Valérien (Suresnes, Hauts-de-Seine), puis à la Clairière des Fusillés, en présence du préfet et du président du Conseil Général des Hauts de Seine.

Les trente-sept associations patriotiques organisatrices, dont l'ANAI, vous invitent à cette cérémonie afin d'honorer dans la plus large union la mémoire de tous les combattants avec ou sans uniforme, tombés pour la liberté et l'honneur de la France de 1939 à 1945 et d'y associer le souvenir du Général de Gaulle, premier résistant de France.

Des autocars assureront le transport de l'Arc de Triomphe au Mont Valérien et le retour (départ 9h, angle avenue Friedland).

Pour tout renseignement, téléphoner au (1) 47. 94.62.50

La principale activité des trois mois écoulés a consisté en une conférence, le 23 mai, à la Maison de l'Annonciation, dans le XVIème arrondissement, donnée par M. Claude Copin, ministre plénipotentiaire en retraite et membre du conseil d'administration de l'ANAI.

Claude Copin, ancien administrateur-délégué de Hoc Mon, avait choisi pour thème "la vie quotidienne dans une province du Sud-Vietnam de 1945 à 1954". Ce fonctionnaire civil "de choc", à l'activité opérationnelle exemplaire, d'un courage physique digne de tous les éloges, traita son sujet avec sa modestie coutumière, mais aussi avec le brio et la facilité que connaissent bien tous ceux qui ont eu l'occasion de travailler avec lui ou de cotoyer le jeune administrateur ou le diplomate chevronné qui termina sa carrière comme inspecteur des postes diplomatiques. Il sut captiver une assistance — 80 personnes — que l'on eut souhaité plus nombreuse, par

l'intérêt d'anecdotes bien choisies et par un rare bonheur à faire revivre l'événement, surtout pour ceux qui ont connu le Vietnam à cette époque. Qu'il soit ici remercié chaleureusement de cette brillante prestation.

Comme autres activités, on tiendra :

— la présence à la cérémonie du 8 mai, à l'Arc de Triomphe, du colonel Demaison, représentant le président national.

— le 18 juin, invité par M. André Santini, député-maire d'Issy-les-Moulineaux, ancien ministre, le président-adjoint a représenté la section à une belle mais sobre cérémonie à l'Hôtel de Ville, au cours de laquelle la Légion d'Honneur a été remise, pour faits de résistance exceptionnels, à Mme Eliane Jeannin-Garreau, par le médecin général inspecteur Valérie André.

— la participation, le 19 juin du vice-président, Claude Sainte-Claire Deville, à une réunion à Asnières du comité d'organisation de la cérémonie du Mont-Valérien. M. Linsing présidait, reprenant le flambeau abandonné par le regretté Guy Genermont.

SECTION DU PAYS BASQUE
Président : André Daguerré
17, rue Georges-Sand
64600 Anglet

SECTION DU BEARN
Président : Jean-Bernard Lacabane
36, rue du 1er Mai
64000 Pau

Assemblée générale commune des sections du Béarn et du Pays Basque.

Notre assemblée générale annuelle aura lieu cette année à Orthez, le dimanche 13 octobre 1991, sous forme de congrès départemental. Les adhérents basques et béarnais seront donc à même de pouvoir se serrer la main et de se congratuler joyeusement le dimanche 13 octobre 1991 à Orthez, ville qui a été choisie en fonction de sa situation particulière à mi-chemin entre Pau et Bayonne. Après une assemblée générale commune qui sera tenue à la mairie d'Orthez nous assisterons à une messe célébrée à la mémoire de nos camarades disparus, en l'église toute proche de la mairie. Ce sera ensuite une cérémonie du souvenir qui se déroulera au monument aux morts, lui aussi tout proche. Viendra alors le moment des réjouissances, qui commenceront par un vin d'honneur offert par la municipalité d'Orthez avant que nous nous dirigeons vers le restaurant.

**SECTION DES
PYRENEES ORIENTALES**
Président : Michel Garat
14, chemin de Canet
66330 Cabestany

Participation de la section aux différentes cérémonies du souvenir organisées à Perpignan : le 18 juin commémoration du 51ème anniversaire de l'appel historique du 18 juin 1940, le 13 juillet célébration de la Fête Nationale.

Les activités de la section interrompues durant l'été reprendront le 29 septembre 1991 par la visite du château de Salses. Un repas grillades sera pris au restaurant "La Montagnette" situé au milieu des bois de pins sur les hauteurs de Salses avec vue panoramique sur la mer, les étangs et le château.

La permanence mensuelle du 1er jeudi de chaque mois reprendra à partir du 5 septembre 1991 à 15h, salle du Puits, à l'ancien couvent des Minimes, rue Rabelais, à Perpignan.

SECTION DU RHONE
Président : André Gérard
12, rue Ste Marguerite
69110 St-Foy-les-Lyon

Notre traditionnelle sortie d'été s'est déroulée la dimanche 9 juin au château d'Andert, près de Belley, dans le cadre vallonné du Bugey.

Soixante-dix participants, parmi lesquels une douzaine de jeunes asiatiques accompagnés du frère Bernard Vial, animateur de "Jeunes France-Asie", surent apprécier le fort sympathique accueil du maître des lieux, M. Auguste Charveriat, qui partagea avec eux un solide repas campagnard ordonné autour du méchoui préparé par notre ami Irénée Andrevon. Le soleil ayant bien voulu être de la partie, ce fut pour tous une bien agréable journée !

Les 6 et 7 juillet la section a participé à la rencontre nationale des



"Enfants du Mékong", au collège Notre Dame de Mongré (*) à Villefranche-sur-Saône. Grâce à l'exposition de notre stand, qui venait pour la deuxième fois à Mongré, nous avons pu faire mieux connaître notre association aux nombreux visiteurs de cette manifestation.

Malheureusement cette fin de trimestre fut endeuillée par le décès de notre camarade Jean Cimetière, de Trévoux ; de nombreux membres de l'ANAI, entourant son drapeau, avaient tenu à s'associer à la peine de la famille et des amis du disparu.

Les activités normales de la section reprendront avec la permanence mensuelle le jeudi 26 septembre.

(*) Devise : "Au gré de Dieu mon gré"

SECTION DE SEINE ET MARNE
Président : Roger Bouvier
8, rue St-Germain
77400 Gouvernes

Ce trimestre a été marqué par la présence des représentants de la section à différentes cérémonies et manifestations dans le département. Nos porte-drapeau et délégués se sont distingués dans le secteur de Nemours et de Chelles.

Le 21 avril à Champs sur Marne notre président et une délégation ont participé au congrès unitaire organisé par l'UNC.

Le 2 juin à Coulommiers notre président était présent au congrès départemental des associations Seine-et-Marnaises des AC et VG. Le 19 juin en préfecture de Melun une délégation était présente à l'occasion de la remise des prix de la résistance. Le 6 juillet notre président, sur invitation de M. le préfet de Seine et Marne et de M. le président du Conseil général, a participé à la réception donnée en l'Hôtel de la Préfecture de Melun.

SECTION DES DEUX SEVRES
Président : Colonel Daniel Baudin
10, rue Louis-Pergaud
79000 Niort

Dimanche 17 mars, en la salle des fêtes de la mairie de Châtillon sur Thouet, le colonel Baudin, président départemental, souhaite la bienvenue aux adhérents "gens du Nord et gens du Sud", et remercie le général Simon d'avoir bien voulu honorer une nouvelle fois de sa présence notre assemblée générale. Le président cite ensuite les camarades qui nous ont quittés depuis notre dernier congrès : M. Philibert Grandsard le 23 mars 1990 et le commandant Michel Mitard le 20

février 1990, ce qui porte à 20 le nombre de décès depuis 1983. Une gerbe a été déposée sur leur tombe et une délégation était présente aux obsèques avec le drapeau de l'ANAI.

Le colonel Baudin fait état des nombreuses adhésions enregistrées cette année et qui non seulement compensent le départ de ceux qui nous ont quittés, mais permettent même à notre association de progresser. Nous atteignons maintenant le chiffre de 302 adhésions depuis la création, avec 84 départs ou décès et un nombre réel de cotisants de 219 membre au 17 mars.

C'est alors que dans la salle deux nouveaux adhérents se font connaître.

Le président présente les membres du bureau : colonel Thibault — vice-président, capitaine Guillon — vice-président, commandant Mergault — trésorier, M. Chevalier — secrétaire et trésorier adjoint, Mme Guillon — secrétaire adjointe, M. Bouchet — délégué Nord-Est, commandant Normand — co-délégué Nord, M. Gentet — délégué Saint-Maixent l'Ecole. MM. Dupuis, Lepajolec, Perronnet et Sabourin — rédaction du bulletin, M. Ferran — commissaire aux comptes, M. Lepajolec — commissaire aux comptes, M. Radureau — porte-drapeau.

Le tiers sortant est constitué de : colonel Baudin — président, colonel Thibault — vice-président, M. Chevalier — trésorier-adjoint — Mme Malhaire Hoa.

Le président interroge la salle pour connaître les candidatures. Un seul candidat : M. Trilleau accepterait le poste de trésorier-adjoint.

Le bureau est réélu. Seule modification : M. Trilleau devient trésorier adjoint et le commandant Normand devient délégué en remplacement de M. Bouchet qui devient adjoint (M. Bouchet avait déjà demandé en 1990 à être remplacé dans ses fonctions n'ayant pas de moyen de locomotion adapté à ces activités). Mme Malhaire Hoa est nommée par le général Simon déléguée du Comité National d'Entraide Franco-Vietnamien-Cambodgien-Laotien pour les Deux Sèvres. Après l'assemblée générale, les congressistes se rendent au monuments aux morts, devant lequel M. Marcel Lueil est décoré de la Croix du combattant volontaire d'Indochine. Puis ils inaugurent, à la mairie même, l'exposition "Trois siècles de présence française en Indochine".

Le président remercie les personnalités qui ont assisté aux activités de la matinée : le sénateur Dumont, le député Jean de Gaulle, le conseiller général Nicolas, le capitaine de gendarmerie Grimaldi.

Un repas en commun réunit ensuite cent vingt convives à Saint Loup sur Thouet.

Mercredi 3 avril, 8 mai, 5 juin — Niort — Restaurant "Le Shanghai", repas-baguettes mensuel des retrouvailles, midi et soir.

Mardi 9 avril — Niort — Préfecture des Deux-Sèvres — Réunion de la commission départementale de l'information historique pour la paix. Présence du colonel Baudin.

Vendredi 19 avril — Saint Maixent l'Ecole — Obsèques du commandant Gourbaut (ancien d'Indochine), présence de plusieurs membres de l'ANAI dont le colonel Baudin, le commandant Mergault, le commandant Auduit, le Lt-colonel Paccard.

Dimanche 21 avril — Jonzac (Charente Maritime) — Cérémonie patriotique organisée par la section de Charente-Maritime avec repas en commun. Présence du colonel Baudin.

Samedi 27 avril — Niort — Invitation par le maire de Niort pour l'inauguration de la Foire de Niort à Noron. Présence de plusieurs membres de l'ANAI.

Samedi 27 avril — Ardin — Service religieux à la mémoire du colonel Martin, de Niort. Présence de nombreux membres de l'ANAI dont le commandant Mergault, trésorier, représentant le président.

Samedi 4 mai — Dimanche 5 mai — Orléans — Chanteau —

Assemblée générale des Anciens Tirailleurs du 1er RTA. Cérémonies patriotiques à Chanteau. Repas avec membres des autres régiments de Tirailleurs algériens. Présence du colonel Baudin, du commandant Auduit, président de l'Amicale des Anciens du 1er RTA et membre de notre association.

Mercredi 8 mai — Niort — Cérémonies patriotiques en présence de nombreux membres de l'ANAI.

Mercredi 29 mai — Niort — Présence du colonel Baudin et du drapeau porté par M. Radureau aux obsèques de M. J. René Perret, ancien d'Indochine.

Dimanche 2 juin — Brioux sur Boutonne — Assemblée générale départementale avec cérémonie patriotique organisée par l'Association des médaillés militaires dont le commandant Auduit (membre de l'ANAI) est le président départemental. Présence de nombreux membres de l'ANAI dont le colonel Baudin, Cornu, Petit et Mme, Flandrois, Ferran Vincent, Pied René, Argourd James, Guéri Roland, Girardot J. Louis, Saivres Pierre, Konievska Alexandre, Jarc Gérard, Couturier Robert, Parsonneau Camille, représentant les Combattants

volontaires, et autres membres dont nous n'avons pu noter immédiatement les noms.

Lundi 3 juin — Niort — Obsèques du fils de M. Gauthier Nancy membre de l'ANAI. Présence de nombreux membres de l'association dont le colonel Baudin.

Dimanche 9 juin — Mauléon (DS) — Assemblée générale de la section départementale de l'UNC des Deux Sèvres organisée par M. Puisais (membre de l'ANI), et dont le colonel Damongest est le président départemental. Cérémonie patriotique avec remise de décorations. Repas réunissant 750 personnes. Présence de nombreux membres de l'ANAI dont le colonel Baudin, le colonel Paccard, les commandants Auduit, Mergault, etc. Parmi les personnalités on remarquait la présence de M. Albert Brochard, André Nicolas, Durix directeur des ACVG représentant le préfet.

SECTION DU VAL DE MARNE
Président : Colonel René Blaise
48, rue de la Jarry
94300 Vincennes

Dimanche 18 août à la pagode Linh Son de Joinville, nous étions une quarantaine pour célébrer la fête des âmes errantes, autour de notre président le colonel Blaise.

C'est notre présidente honoraire Mme Do Thi Phuoc, qui avait effectué les démarches indispensables au bon déroulement de cette cérémonie.

Après la traditionnelle prière Vu Lan, nous avons écouté le vénérable Thich Tri Do répondre en français aux nombreuses questions qui lui étaient posées.

Nous avons appris que les origines du bouddhisme remontent entre 560 et 480 avant J. C. et que Gautama, surnommé Cakyamouni (sage de la tribu) vivait sur les rives du Gange, accompagné de ses ascètes mendiants organisés en communautés.

La doctrine fondamentale bouddhique repose sur deux croyances :

1) Tous les êtres vivants renaissent après la mort et chacun d'eux traverse ainsi plusieurs existences parmi les dieux, les hommes et les animaux.

2) Chacune de ces renaissances a ses parts de bonheur et de malheur déterminées par la valeur morale des actes accomplis dans les vies précédentes.

Puis ce fut l'adjoint au Vénérable, un bonze français qui a poursuivi le dialogue fort intéressant.

Nous avons effectué ensuite une visite commentée du monastère, en écoutant les explications de ce bonze.

Les prières ont donc été dites pour les morts civils et militaires, mais également pour nos amis qui nous ont quittés récemment : M. Raymond George, Mme Bovorasmy, le général De Castries.

Avant le déjeuner, nous avons pu admirer un très beau pagodon entouré de bambous et d'un petit plan d'eau, et pour la plupart d'entre nous, ce tableau évoquait bien des souvenirs.

Chacun a ensuite gagné sa place, et nous avons retrouvé nos invités d'honneur parmi lesquels se trouvaient : le général Ly Ba Hy (membre du CA de l'ANAI), M. Chanu (président de l'ANAI de l'Oise) et Mme, M. Gautier (président du Comité de la légion d'honneur de Sucy et Mme, le général Boursiquot et Mme, sans oublier nos fidèles amis de Paris, ainsi que leurs porte-drapeaux.

DRAPEAUX BRODÉS
J. C. ROBERT
30 AVENUE D^R PAUL DURAND
26600 TAIN-L'HERMITAGE
TEL: 75-08-24-87 B.P. 22

VENTE DETAIL
TOUTES
DECORATIONS

Ce déjeuner végétarien de grande qualité nous a été servi par nos amis et amies vietnamiens, avec beaucoup de gentillesse et d'efficacité.

Avant de nous séparer, le colonel Blaise a remis officiellement à Mme Do Thi Phuoc, la médaille d'honneur de l'ANAI, au nom du général Simon, président national. Ce sont donc des applaudissements qui, tout en saluant la nouvelle médaillée, ont mis fin à cette matinée.

SECTION DU VAR

Président : Colonel Elie Etienne
31, rue d'Alger
83000 Toulon

23 juin : conférence organisée par le comité de l'Ouest Varois à la Maison de la Culture de Sanary sur "le camp 113 et Boudarel".

Conférencier : M. Claude Baylé, rescapé du camp 113 et auteur du livre "Prisonnier du camp 113, le camp de Boudarel".

Participation importante et gros succès du conférencier.

23 juillet : décès à 93 ans du général Louis-Henri Albinet, président d'honneur de la section.

En hommage à son glorieux passé militaire, l'ANAI du Var avait organisé le 20 juin 1990 une cérémonie à la résidence-service de la Louisiane à Hyères, où il était en convalescence, à l'occasion du 70ème anniversaire de sa Légion d'Honneur. Il avait été fait chevalier à l'âge de 21 ans, après 10 mois

de guerre entre 1917-1918, alors qu'il était sous-lieutenant du 41ème RI à Verdun. Au cours des opérations il fut trois fois blessé et cinq fois cité : 3 fois au Corps d'Armée et deux fois à l'Armée. Au cours de sa longue carrière il devait prendre part à cinq guerres (14-18, le Rif, 39-45, la Résistance, l'Indochine). Il était commandeur de la Légion d'Honneur avec 11 citations sur les croix de guerre de 14-18, 39-45, et des TOE.

Sur le plan sportif il fut retenu à 25 ans comme international du saut en longueur aux Jeux Olympiques de 1924. Il était 3/4 aile de l'équipe de rugby de Montpellier en 1925, alors qu'elle était championne de France. Il était titulaire de la médaille d'or de l'éducation physique et des sports.

Dates importantes à prendre en note.

Assemblée générale : samedi 9 novembre 1991 à 10h30, salle des fêtes de la mairie de Toulon, suivie du repas traditionnel.

Cérémonies du 47ème anniversaire du 9 mars 1945 à Toulon le 14 mars 1992.

A noter aussi le nouveau numéro de téléphone de notre section : 94.22.98.73

SECTION DU VAUCLUSE

Président : Pierre Hardy
30, allée des Jonquilles
84800 L'Isle-sur-Sorgue

Nous déplorons le décès de M. Marcel Monmouton d'Avignon et de M. Paul Crémona de Mazan.

SECTION DE LA VIENNE

Président : Général Michel Pussiau
3, rue Edouard Grimaux
86000 Poitiers

Notre réunion de rentrée s'est tenue le dimanche 22 septembre dernier sous forme d'excursion touristique et déjeuner à l'hôtel de "La Grange" à Saint-Savin, chez notre camarade Le Courtois. Nous étions une cinquantaine à y prendre part, la plupart avec leur épouse. Le circuit préparé par notre camarade Benoist, de Chauvigny, comportait la visite d'Angles-sur-Anglin, le plus beau village de la Vienne selon les guides touristiques, celle de l'Abbaye bénédictine de Fontgombault où ceux qui le désiraient ont pu assister à la messe chantée en grégorien par les très nombreux moines et, après le déjeuner, la visite des fresques romanes de l'église abbatiale de Saint-Savin-sur-Gartempe.

Journée fort sympathique qui a per-

mis d'accueillir et de faire la connaissance de quelques-uns de nos derniers adhérents.

SECTION DES YVELINES

Président : Général Paul Renaud
82, avenue Fourcault de Pavant
78000 Versailles

La prochaine assemblée générale de la section se tiendra samedi 23 novembre à 9h30 à la mairie de Versailles avec évocation de l'Indochine de nos jours.

L'assemblée sera suivie d'un déjeuner au mess des sous-officiers de la garnison.

Une circulaire sera diffusée à ce sujet mais la date est à retenir dès maintenant.

| | | | | | | | | | | | | |
|---|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|
| 1 | | | | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | | | | | |

Les mots croisés de BA COP N°12

Les mots croisés de BA COP N°11

Horizontalement :

1. A pied, à cheval, en voiture, par fer ou avion — 2. Centrées. Rase — 3. Rangée. Délit — 4. Doit s'y connaître en sagesse — 5. Outil de maçon. Outil de géomètre — 6. Petit poème inversé. Jouent au foot — 7. Formulée. Certificat d'origine — 8. Pronom. Grande école. Dieu — 9. Minorât.

Verticalement :

1. Pour l'Indochine, qualifie le "I" horizontal — 2. Détesté. Drame lointain — 3. Produit de broyage — 4. Arrose une capitale. Ferme — 5. Répartis des cultures — 6. Religions — 7. Conjonction. Ne sent pas bon — 8. A la caserne. Paresseux — 9. Ne conviennent pas — 10. Mettra une offre plus élevée — 11. Port. Dispense de parler dans la chanson.

Solution des mots croisés de BA COP n° 12 :

1. Messages — 2. Axes. Tanne — 3. En. Ra — 4. Seine. Mas — 5. Assol — 6. Eglises — 7. Et. Relent — 8. Rata. Ai — 9. Inaptes — 10. Enchétra — 11. Séc. Scar.
Horizontalement :
 1. Mésanges — 2. Axes. Tanne — 3. En. Ra — 4. Iconographe — 5. Truelle. Remise. Tact — 6. Ial. Atiers — 7. Emise. Sic — 8. En. Te — 9. Sousstimat.
Verticalement :
 1. Martimes — 2. Exéra. No — 3. Semoule — 4. Arrose. Capitale. Ferme — 5. Répartis des cultures — 6. Religions — 7. Conjonction. Ne sent pas bon — 8. A la caserne. Paresseux — 9. Ne conviennent pas — 10. Mettra une offre plus élevée — 11. Port. Dispense de parler dans la chanson.



Monsieur, découvrez comment EPICOURG à la graine de courge peut améliorer votre confort personnel en vous débarrassant d'une envie pressante et bien gênante !

Monsieur, 40 ans c'est l'âge d'OR pour un homme, c'est aussi le début de troubles légers mais qui ne feront que s'amplifier avec les années. 50, 60, 70... ans, qui se manifestent par des modifications de la miction (action d'uriner) tels que : diminution du débit urinaire, besoin d'uriner plus fréquent et surtout obligation de se lever la nuit, parfois plusieurs fois, etc... Ces troubles, il ne faut pas vous voiler la face, sont souvent les prémices à de futures affections prostatiques.

La cause profonde de ces troubles vient essentiellement du vieillissement des muscles et glandes sexuelles qui ont alors besoin d'un tonifiant.

La tradition attribue à la graine de courge des vertus régulatrices des fonctions et des glandes sexuelles masculines. Votre grand-mère avait bien raison lorsqu'elle conservait la graine de courge pour votre grand-père ...

En Allemagne comme aux USA !

La Science, aujourd'hui, confirme les vertus et les bienfaits de la graine de courge. En effet, des médecins ont découvert que certains aliments riches en acides gras insaturés entraînent un rajeunissement de la prostate

Les résultats d'expérimentations cliniques effectués tant par le service d'Urologie de l'Hôpital de Rosenheim en Allemagne que par le Docteur Cooper de Los Angeles, ont démontré que les vertus traditionnelles de la graine de courge étaient réelles.

Epicourg breuvage tonique, à base de graines de courge, permet d'éviter ces troubles de la miction, de les atténuer, voir même de les supprimer.

La cure d'EPICOURG dure 3 mois et les premières manifestations de l'amélioration apparaissent environ 3 semaines après le début de la cure.

EPICOURG est un breuvage qui se prend tous les matins au petit déjeuner avec une cuillère .

3 Plantes qui prennent soin de vous

Conservez, améliorez, développez votre mémoire grâce aux vertus étonnantes du Ginkgo Biloba

A toutes les périodes de l'existence les propriétés du Ginkgo Biloba sont étonnantes pour ceux qui ont besoin de conserver, d'améliorer, de développer ou de stimuler leurs facultés intellectuelles :

Principalement

Les personnes âgées qui veulent améliorer leur mémoire, leur concentration, leur attention.

Les enfants et les adolescents pour contribuer au développement de leur intelligence.

Les étudiants, cadres, professions libérales en périodes d'intenses activités cérébrales : examens, concours, créations, etc ...

L'arbre de longue vie ...

Né il y a plus de 250 millions d'années, le Ginkgo Biloba est un arbre mythique. Selon la tradition Indienne il rentre dans la composition du Soma, "potion magique" qui s'opposerait à la destruction du corps et qui permettrait de "vivre dix mille étés..."

Les extraits de Ginkgo Biloba sont particulièrement efficaces au niveau du système vasculaire, notamment dans la microcirculation.

Ces extraits exercent également d'excellents effets sur le métabolisme cellulaire et luttent contre les radicaux libres, redoutables agents du vieillissement de l'organisme humain.

2800 ans avant Jésus-Christ !

Les vertus thérapeutiques du Ginkgo Biloba ont été pour la première fois relatées dans un ouvrage célèbre paru vers 2800 ans avant Jésus-Christ.

Les plus antiques et les plus massifs des Ginkgo Biloba prospèrent en Asie. En Corée le plus vieux est âgé de onze siècles mesure 31 mètres pour une circonférence de 17 m. Au Japon le célèbre Ginkgo Biloba de Sendaï à 1250 ans ...!



MEMORIS, complément alimentaire, est un produit naturel, ne comprenant que des extraits de Ginkgo Biloba et du Phosphore en oligo-élément, qui agit progressivement sur la mémoire, l'intelligence et le vieillissement; il est donc conseillé de suivre régulièrement plusieurs cures par an.

BON POUR UNE DOCUMENTATION COMPLETE à retourner à DIAMANT 25 Rue Boschot 94120 FONTENAY SOUS BOIS - Tél.: (1) 48.75.57.13

NOM _____
 Prénom _____
 Adresse _____
 Code postal _____
 Ville _____
 Date de naissance : / /



Vos articulations ! Découvrez avec

l'Harpagophytum ou Griffes du Diable leur meilleur ami...

15 Millions de Françaises et de Français de tous âges sont des souffrants des articulations y compris les articulations de la colonne vertébrale !

Ces douleurs qui peuvent amener des déformations des mains, poignets et doigts, et des piéds chez la femme provoquent souvent chez l'homme une ankylose, des problèmes de hanches et des troubles de la marche.

Griffes du Diable !

L'Harpagophytum procumbens : griffe du diable ou racine de Windhoeck qui vient de faire ces dernières années l'objet de très nombreuses publications apporte une réponse aux souffrants de rhumatismes inflammatoires ou arthrosiques.

L'Harpagophytum est la plante qui apporte un soulagement à vos articulations en cas de crise douloureuse, qui vous permet de redonner une souplesse étonnante à vos articulations et vous assure un bien-être général.

Vous ne deviendrez peut-être pas un ou une gymnaste, mais vous baisser ou prendre un objet ne sera plus un calvaire.

Parce que votre alimentation ne vous apporte plus les éléments indispensables à votre organisme !

DIARPAGO, complément alimentaire, est un produit naturel qui n'utilise que la seconde racine de l'Harpagophytum, laquelle contient plus de 3% d'iridoïdes, associée avec les oligo-éléments, indispensables aux processus enzymatiques des cellules du cartilage et des os, suivants : Cuivre, Zinc, Phosphore, Soufre, Fluor et Cobalt.

DIARPAGO agit aussi bien en cas de crise aiguë que pour un entretien régulier.

DIARPAGO est en outre dépourvu de tout effet secondaire et ne contient ni sucre ni alcool.

Désire recevoir la documentation suivante
 O / EPICOURG :
 O / MEMORIS :
 O / DIARPAGO :

A la mémoire du colonel Khennavong Somlith



Le colonel Khennavong Somlith est mort le 12 août 1991 d'un accident cardiaque. Officier de l'armée royale laotienne depuis 1954, il avait suivi les cours de l'École d'Etat-Major française de 1967 à 1968 puis, toujours à Paris, ceux de l'Institut International d'Administration Publique et de la Sorbonne de 1973 à 1975.

Dès 1977 il chercha à se rendre utile à ses compatriotes en assurant les fonctions de traducteur-interprète au Comité National d'Entraide, fonctions délicates puisque, pour mieux aider les réfugiés

laotiens, il faut écarter les étrangers qui se prétendent abusivement laotiens.

Clairvoyant, ferme et méticuleux, le colonel Somlith était entouré de l'estime générale.

Patriote sur tous les plans, il avait contribué à fonder l'association "la Solidarité Lao" et avait tenu le poste de secrétaire général du Front Uni de Libération Nationale du Laos.

Ses obsèques se sont déroulées le 16 août 1991, au crématorium de Villetaneuse, devant une grande foule d'amis.

Parrainages au Viet-Nam

De 1968 à 1975, une équipe de bénévoles : médecins, infirmiers, éducateurs, a créé ou aidé au Viet-Nam nurseries, orphelinats, écoles. Nous avons aussi formé de jeunes étudiants vietnamiens pour s'occuper de petits dispensaires qui distribuaient quelques médicaments. Une grande partie de notre équipe a trouvé la mort dans le Galaxy qui s'écrasa là-bas en 1975 et les religieux et religieuses français avec lesquels nous travaillions à l'époque furent expulsés.

Depuis quelques mois nous avons renoué avec quelques-uns de nos anciens établissements et nous pouvons à nouveau apporter notre aide à ces enfants vietnamiens sous la forme de parrainages.

Les enfants à parrainer sont orphelins ou appartiennent à des familles extrêmement pauvres, incapables, de leur assurer une scolarité et, souvent même, de les nourrir. Quant aux vaccins et médicaments, ils ne sont pas à leur portée !

Les quatre-vingt dix francs que nous demandons, par mois et par enfant, nous permettent d'assurer leur scolarité et de les nourrir. Pour chaque enfant à parrainer, une photo, accompagnée d'une fiche donnant un bref descriptif de sa

situation familiale est à votre disposition.

L'aide est remise directement et en totalité aux sœurs qui s'occupent de ces enfants totalement démunis. Nous représentons leur seul espoir. Ils ont besoin de nous. Aidons-les ! C'est peut-être notre façon, à nous, d'apporter un peu de la France dans cette Indochine que nous aimons.

Si vous ne souhaitez pas parrainer un enfant, vous pouvez seulement faire un don pour un orphelinat ou une école.

Pour eux, d'avance, je vous remercie de tout cœur.

Thérèse Lucas-Potier
Déléguée du Comité National
d'Entraide et membre du bureau
de l'ANAI de Loire-Atlantique.

Pour parrainer un enfant, ou faire un don, et pour tout renseignement complémentaire, adressez-vous à Mme Lucas-Potier, 69, rue Sainte-Croix, 44270 Machecoul.

